

**Société du Musée des sciences
et de la technologie du Canada**

Musée de l'agriculture du Canada
Musée de l'aviation du Canada
Musée des sciences et de la technologie du Canada

Canada 

**La Société du Musée
des sciences et de la
technologie a prêté 344
pièces de la collection
aux institutions partout
au Canada. De plus,
un total de 2 014 722
visiteurs, partout dans
le monde, ont vu des
pièces de la collection
de la Société.**



MOT DU PRÉSIDENT.....	02	APERÇU DE LA SOCIÉTÉ		DESCRIPTION ET ANALYSE DE	
MOT DU PRÉSIDENT-DIRECTEUR		Mandat	09	LA GESTION	38
GÉNÉRAL	03	Mission	09	L'ANNÉE EN STATISTIQUES	43
LE CONSEIL D'ADMINISTRATION	05	Historique	09	ÉTATS FINANCIERS	44
RÉGIE D'ENTREPRISE	07			NOS PARTENAIRES.....	52

RENDEMENT DE LA SOCIÉTÉ	12
Piliers du succès	
Leader reconnu à l'échelle nationale	13
Motivant les Canadiens et Canadiennes ..	18
Collections exceptionnelles	22
Programmes novateurs	28
Collaborations multiples	32
Professionnalisme	35

Imprimé sur du Rolland Enviro100,
contenant 100 % de fibres recyclées
postconsommation, certifié Éco-Logo,
Procédé sans chlore, FSC Recyclé et
fabriqué à partir d'énergie biogaz.



Mot du président



Au nom du conseil d'administration de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada, et en tant que président intérimaire du conseil d'administration je suis heureux de présenter le rapport annuel 2005-2006, qui décrit les réalisations de la Société au cours des douze derniers mois. En effet, cette année a été remplie de défis et d'occasions favorables, et je crois que, comme le révélera notre rapport annuel, la Société a répondu de façon remarquable. Je tiens donc à féliciter l'administration et le personnel pour cette année d'opérations fructueuses.

Les activités annuelles du conseil se caractérisent, d'une certaine façon, en tant que période de renouvellement. Un processus rigoureux de recrutement visant la sélection d'un nouveau président a été effectué et une liste de candidats potentiels a été acheminée à la ministre du Patrimoine canadien de l'époque aux fins d'étude. En outre, le Comité des nominations et de gouvernance a entrepris une analyse et une évaluation des besoins du conseil, en plus de recommander certaines personnes pour siéger au conseil. Cette liste de candidats a également été soumise à la ministre du Patrimoine canadien du temps et a permis la nomination de quatre

nouveaux membres au conseil. Je suis personnellement très satisfait des résultats du processus et je crois que les talents et l'expérience de chacun des membres seront avantageux pour nos opérations, en plus de les renforcer. Par ailleurs, je m'en voudrais de ne pas mentionner la précieuse contribution de nos membres sortants : Olga Barrat, Vancouver (Colombie-Britannique), Ron Foxcroft, Hamilton (Ontario), Eric Lemieux, Sillery (Québec) et Joachim Simard, Ville de la Baie (Québec). Mes sincères remerciements à tous pour leur clairvoyance et leur dévouement au sein de la Société.

Nos nouveaux membres – Paul Benoit, Ottawa (Ontario) ; Karn Manhas, Port Coquitlam (Colombie-Britannique) ; Robert Mantha, Cap-Rouge (Québec) et Narendra K. Srivastava, Moncton (Nouveau-Brunswick) – ont eu l'occasion de se familiariser avec les opérations de la Société pendant toute l'année, et je me réjouis de travailler avec eux pour qu'ensemble – de concert avec l'administration et le personnel – nous atteignions les objectifs stratégiques de la Société qui sont présentés dans le plan d'entreprise.

Enfin, je tiens à remercier personnellement nos nombreux partenaires qui contribuent considérablement au succès de la Société et de ses activités. Qu'ils soient donateurs, commanditaires ou bénévoles, leurs contributions, leur dévouement et leur travail acharné sont vraiment appréciés.

Le président intérimaire du conseil d'administration,

A handwritten signature in dark ink that reads "Walter Parsons". The signature is fluid and cursive, with the first name "Walter" being more prominent than the last name "Parsons".

Walter Parsons

Mot du président-directeur général



L'année dernière, nous avons connu de nombreux succès et des défis permanents. En outre, nous avons célébré le couronnement de plusieurs projets importants de longue date de la Société tout en étant aux prises avec des pressions financières continues. Par-dessus tout, la Société et ses musées ont continué de servir le public remarquablement. En effet,

nous avons accueilli quelque 700 000 visiteurs dans nos musées, à Ottawa, et dans le cadre de nos activités partout au pays. Nous avons fait des acquisitions judicieuses et dignes de mention que nous avons intégrées à notre incomparable collection, en plus d'améliorer grandement nos meilleures pratiques muséales.

Au début de novembre 2005, la Société a gravi un échelon important quand le dernier des grands aéronefs entreposés à l'extérieur, à Rockliffe, pendant de nombreuses années a été transporté dans le nouveau hangar au Musée de l'aviation du Canada. Il s'agissait en fait d'un moment historique, car c'était la première fois depuis les débuts du musée que toute sa collection était entreposée de façon appropriée. Ce moment a marqué le point culminant de nos efforts visant à assurer que toutes les sections de la collection de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada soient entreposées à l'intérieur.

Par contre, cela ne signifie aucunement que toute la collection est entreposée selon les normes souhaitables pour une conservation à long terme, mais l'aéronef qui a connu pendant plus de quarante ans les conditions météorologiques extrêmes d'Ottawa était, en fin de compte, en sécurité. Étant donné que je travaille à ce projet depuis 1989, ce fut un immense plaisir pour moi de voir le dernier des aéronefs manœuvré doucement jusque dans le hangar, et les portes de ce hangar se refermer. Je n'ai pu m'empêcher de penser au personnel dévoué qui a travaillé à rendre ce rêve réalité pendant près de quatre décennies. Beaucoup d'entre eux ne sont plus avec nous aujourd'hui, mais je suis certain qu'ils partageraient ma joie.

Ce projet portait non seulement sur l'entreposage d'objets d'une valeur inestimable, mais il assurait aussi, pour la première fois, que le personnel du musée, de même que sa bibliothèque réputée et sa collection d'archives seraient abrités dans un endroit approprié. Cette bibliothèque est d'ailleurs devenue complètement fonctionnelle au cours de l'année, et l'espace qui lui est offert lui permettra de réaliser son potentiel en tant que la meilleure installation de recherche en son genre au Canada.

Tandis que le personnel du Musée de l'aviation du Canada mettait ces plans en œuvre à Rockliffe, des succès remarquables étaient réalisés ailleurs. Parmi ces succès, notons les discussions finales avec les entrepreneurs et les professionnels dans le but de régler les réclamations qui restaient pour le projet du hangar. Des règlements négociés avec la majorité d'entre eux avaient été conclus avant la fin de l'année financière. Cette situation reflète honorablement le travail du personnel concerné qui a su mener à terme le projet de hangar, sans trop d'écarts par rapport à l'allocation du budget originale, pendant une période d'extrême volatilité du prix et de la disponibilité de la main d'œuvre et des matériaux de construction.

MOT DU PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL

Une équipe de personnes dévouées s'est également chargée de la tâche de longue date de se servir des principaux éléments d'un nouveau système de classification pour les emplois de la Société. Il s'agissait en fait de l'aboutissement de plusieurs années d'efforts pour créer un système équitable d'attribution d'une valeur comparable à une grande variété de postes trouvés dans une organisation spécialisée comme la nôtre. Ce projet éliminera donc les partis pris propres au système précédent et assurera que les relativités internes sont connues et compensées de façon appropriée. Un tel processus offre d'ailleurs un bon exemple de la coopération entre la direction de la Société et l'Alliance de la fonction publique du Canada représentant les intérêts du personnel de la Société. Les résultats ont été approuvés par l'entremise du processus de négociation d'une entente collective à long terme avec l'unité des négociations en vigueur jusqu'en septembre 2008.

Le dialogue propre à ce processus était représenté ailleurs. Au cours de l'année, la Société a entrepris la série la plus longue de discussions internes et d'échange d'information à l'interne entre la gestion et le personnel depuis sa création. De plus, des études ont été menées afin de quantifier la façon dont les services internes étaient fournis et de mesurer le niveau de satisfaction du personnel quant à sa relation avec la Société. Bien qu'il y ait place à l'amélioration dans certains domaines, les résultats sont encourageants à tout point de vue. Nous travaillerons donc tout en prenant appui sur cette base.

Comme pour les années antérieures, des efforts considérables continuent d'être faits pour assurer l'approbation du gouvernement pour un nouvel emplacement destiné à abriter le Musée des sciences et de la technologie du Canada. Grâce à l'encouragement du ministère du Patrimoine canadien, nous avons pu mener plusieurs études supplémentaires pour offrir un aperçu de l'environnement commercial, du transport de gros objets et de la viabilité de divers emplacements potentiels. Nous avons aussi mené un processus de consultation à grande échelle afin d'informer tous les députés locaux de l'état courant du projet.

Nous avons pu informer le nouveau ministre du projet après le changement de ministre durant le dernier trimestre de l'année, et à la fin de l'année, nous étions en attente de directives quant à l'orientation que ce projet pourrait prendre.

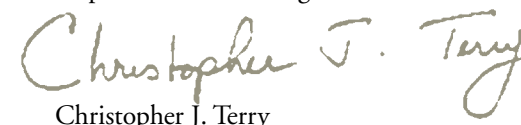
Enfin, nous avons réalisé des progrès relativement au développement d'un groupe déterminé d'ambassadeurs pour le Musée de l'agriculture du Canada ; c'est d'ailleurs avec joie que nous avons reçu une réponse enthousiaste de la part de dirigeants communautaires qui disaient vouloir soutenir la tâche jusqu'à la fin.

Nonobstant ces succès importants et malgré nos efforts de limiter les coûts et de générer d'autres sources de revenus par le biais de ces modes de prestation en tant que fondation proposée, la Société avance lentement pour réaliser son plein potentiel à cause d'obstacles persistants liés aux ressources. Ces obstacles vont de l'insuffisance de fonds continus pour

exploiter le nouveau hangar au Musée de l'aviation du Canada, à la réduction des fonds alloués à des fins muséales, attribuable à les coûts d'installation non discrétionnaires pour lesquels aucune solution n'est proposée. L'affaiblissement de la valeur des fonds appropriés entravent également nos efforts visant à accroître les revenus par des moyens commerciaux. Par conséquent, nous ne pouvons pas faire le progrès qui devrait se faire en projetant d'être présents ailleurs que dans l'emplacement actuel des musées, en documentant notre collection incomparable ou en finançant les besoins en capital pour maintenir nos actifs de façon appropriée. Bien que nos mérites soient généralement reconnus, aucune solution permanente n'a encore été trouvée.

Étant donné que les circonstances n'étaient pas idéales, la seule constante qui inspire la confiance et qui donne de l'espoir est la stabilité du travail et de l'esprit des membres du personnel de la Société. En effet, ceux-ci font beaucoup avec très peu. Ils servent nos clients extrêmement bien et sont grandement reconnus pour leur professionnalisme, leur dévouement et leur intégrité. De plus, ils sont responsables de nos succès et méritent toute notre appréciation.

Le président-directeur général,



Christopher J. Terry

Le conseil d'administration



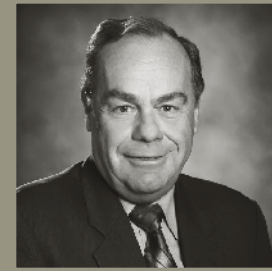
M. Walter R. Parsons
Président intérimaire et
vice-président, SMSTC
Ottawa (Ontario)

*M. Parsons est l'ancien
Premier vice-président et
directeur général à Neilson
Dairy, Ottawa, il est
présentement ambassadeur
itinérant pour Neilson Dairy
et Weston Foods.*



Mme Gail Beck
Ottawa (Ontario)

*Mme Gail Beck est médecin et
directrice du Youth Inpatient
Psychiatry à l'hôpital Royal
d'Ottawa. Elle est la présidente
désignée de la Fédération des
femmes médecins du Canada
et présidente du Secteur 8 (Est
de l'Ontario) de l'Ontario
Medical Association.*



M. Paul Benoit
Ottawa (Ontario)

*M. Benoit est président
et chef de la direction de
l'Administration de l'aéroport
international d'Ottawa
depuis 1996.*



M. Costanzo Gabriele
Calgary (Alberta)

*M. Gabriele est architecte
et est associé à la firme The
Cohos Evamy Partners à
Calgary depuis 1984.*



M. Karn Manhas
Port Coquitlam
(Colombie-Britannique)

*M. Manhas est président de la
Karyon Projects Corporation.
Il a effectué des consultations
publiques relatives au
transport régional*



M. Robert Mantha
Québec (Québec)

*M. Mantha est professeur
agrégé et doyen de la Faculté
des sciences de l'administration
à l'Université de Laval. Il a
enseigné divers sujets reliés à la
gestion y compris la technologie
de l'information.*



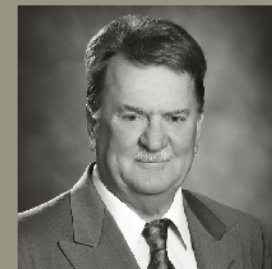
Mme Corinne Mount
Pleasant-Jetté
Ville Saint-Laurent
(Québec)

*Mme Mount Pleasant-Jetté
était professeure adjointe
à la Faculté de génie et
d'informatique de l'Université
Concordia.*



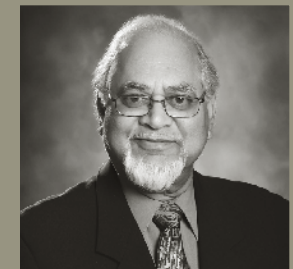
Mme Patti Pacholek
Régina (Saskatchewan)

*Mme Pacholek est avocate à
la Saskatchewan Securities
Commission, au gouvernement
de la Saskatchewan*



M. Roger Soloman
Souris (Île-du-Prince-
Édouard)

*M. Soloman est un profession-
nel du domaine de l'éducation,
il est maintenant à la retraite
et exploite une entreprise fa-
miliaire touristique saisonnière.*



M. Narendra Srivastava
Moncton (Nouveau-
Brunswick)

*M. Srivastava est professeur
de recherche à la Faculté
d'ingénierie de l'Université
de Moncton. Il est aussi
l'ancien doyen de cette faculté.
Il est vice-président de deux
associations internationales
du génie (SWEC et IAESS)
et président du Comité
national sur l'innovation et la
technologie de l'information
du génie civil.*

Activités des membres du conseil

Pour l'exercice de leurs fonctions, les membres du conseil d'administration reçoivent des honoraires annuels et des indemnités journalières qui sont établis par le gouverneur en conseil.

ACTIVITÉS DU 1^{ER} AVRIL AU 31 MARS 2006

Membres du Conseil	Participation aux réunions du Conseil ¹	Participation aux réunions des Comités ²					
		CE	CVF	CNG	CIM	CDM	CP
Walter Parsons	6	4	1	10	1	2	-
Gail Beck	5	-	2	-	-	2	-
Paul Benoit	2	-	-	-	2	-	-
Costanzo Gabriele	5	3	-	-	4	-	2
Karn Manhas	3	-	-	1	2	-	-
Robert Mantha	3	1	1	-	-	-	-
Corinne Mount Pleasant-Jetté	4	-	-	-	-	-	-
Patti Pacholek	5	-	3	9	-	-	2
Narendra Srivastava	2	-	-	-	2	-	1
Roger Soloman	6	-	3	-	-	-	2
Eric Lemieux*	1	-	1	-	-	-	-
Olga Barrat*	3	-	-	-	2	2	-
Ron Foxcroft*	2	-	-	-	-	0	-
Joachim Simard*	2	1	-	5	1	-	-

En plus de participer aux réunions du conseil d'administration et aux réunions des comités du conseil, les membres participent à des rencontres avec la haute direction et à des activités spéciales relatives à la Société.

*Membres qui ont siégé au conseil d'administration et qui ont été remplacés au cours de l'année.

1 **Conseil d'administration** - 3 réunions et 3 téléconférences ont eu lieu.

2 **CE** : Comité exécutif - 1 réunion et 3 téléconférences ont eu lieu ; **CVF** : Comité de vérification et des finances - 3 réunions ont eu lieu ; **CNG** : Comité des nominations et de gouvernance - 3 réunions et 7 téléconférences ont eu lieu ; **CIM** : Comité des installations majeures - 2 réunions et 2 téléconférences ont eu lieu ; **CDM** : Comité de développement et de marketing - 2 réunions ont eu lieu ; **CP** : Comité du Panthéon - 1 réunion et 1 téléconférence ont eu lieu.

Régie d'entreprise

Le mandat, les pouvoirs et les objectifs de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada (SMSTC) sont définis, en termes généraux, dans sa loi habilitante. La SMSTC, en tant que société d'État énumérée à l'annexe III, partie 1 de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, est assujettie à la partie X de ladite loi qui définit le cadre de contrôle et de responsabilité des sociétés d'État. La Société doit en dernier ressort, rendre compte devant le Parlement par l'intermédiaire de la ministre du Patrimoine canadien et Condition féminine et fait partie du portefeuille du Patrimoine canadien. La Société reçoit des crédits budgétaires annuels auxquels s'ajoutent les recettes de diverses activités.

La Société est dirigée par un conseil d'administration qui voit à la gestion de ses activités et de ses affaires. Les membres du conseil sont nommés par le gouverneur général en conseil et proviennent de toutes les régions du pays. Le conseil peut compter jusqu'à onze membres, y compris le président et le vice-président, et il est appuyé par six comités.

Les activités quotidiennes de la Société sont administrées par le président-directeur général en collaboration avec une équipe de gestionnaires composée du chef de l'exploitation, des directeurs généraux des trois musées ainsi que des directeurs exécutifs des Ressources humaines, du Développement d'entreprise et de la Planification d'entreprise (voir le figure 1).

Figure 1 – Structure des rapports hiérarchiques – Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada



Renouvellement du conseil

L'année dernière s'est avérée ambitieuse en ce qui concerne la gouvernance. En effet, il y a eu un roulement important au sein du conseil d'administration : quatre nouveaux membres ont été nommés en 2005-2006. Le conseil d'administration a d'ailleurs retenu les services d'une agence de recrutement dans le but de trouver des candidats qualifiés pour le poste vacant de président. Ce processus a permis d'identifier trois personnes et leur candidature a été soumise à la ministre du Patrimoine canadien en juin 2005. À la fin de l'année financière aucune décision n'avait encore été prise.

Structure des comités

La structure des comités du conseil a aussi été renouvelée cette année. On a examiné les rôles et les responsabilités de trois comités, et les mandats ont été révisés et élaborés. Le rôle du Comité de vérification a été étendu afin d'y inclure la supervision des activités financières ; le Comité des nominations a pour sa part accepté la responsabilité de la gouvernance, tandis que le Comité exécutif s'est vu attribuer la responsabilité d'effectuer l'examen et l'évaluation du rendement du président-directeur général.

Les six comités du conseil sont : le Comité exécutif, le Comité de vérification et des finances, le Comité des installations majeures, le Comité de développement et de marketing, le Comité des nominations et de gouvernance et le Comité du Panthéon canadien des sciences et du génie. Les comités tiennent normalement une réunion ou une téléconférence avant chaque réunion du conseil où ils font un compte rendu de leurs activités.

Comité exécutif — Assume les responsabilités du conseil entre les réunions de ce dernier. Le comité a tenu une réunion et trois téléconférences durant l'année.

Comité de vérification et des finances — Supervise les contrôles financiers et de gestion, les pratiques et les systèmes d'information. Le comité a tenu trois réunions durant l'année.

Comité des installations majeures — S'assure que les pratiques exemplaires sont suivies dans le cadre des grands projets de construction de la Société et conseille la direction. Le comité a tenu deux réunions et deux téléconférences durant l'année.

Comité des nominations et de gouvernance — Étudie et recommande la nomination ou le renouvellement du mandat de candidats au sein du conseil, examine la structure et l'adhésion au comité du conseil, en plus d'assurer qu'un processus d'autoévaluation du conseil est en place. Le comité est aussi responsable de la surveillance et des examens périodiques de la gouvernance de la Société, à la lumière des meilleures pratiques, et recommande les changements appropriés au conseil, dans le but d'améliorer l'efficacité de ses opérations. Le comité a tenu trois réunions et sept téléconférences durant l'année.

Comité de développement et de marketing — Prodigue des conseils sur les questions de développement et de marketing. Le comité a tenu deux réunions durant l'année.

Comité du Panthéon canadien des sciences et du génie — Prodigue des conseils sur le programme du Panthéon au Musée des sciences et de la technologie du Canada. Le comité a tenu une réunion et une téléconférence durant l'année.

Aperçu de la Société

Mandat

Le Musée national des sciences et de la technologie (maintenant connu sous le nom de Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada) a été constitué en société d'État autonome le 1^{er} juillet 1990 au moment de l'adoption de la *Loi sur les musées*. Le mandat de la Société est énoncé comme suit dans la loi :

Promouvoir la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et techniques principalement axée sur le Canada, et par la présentation des procédés et productions de l'activité scientifique et technique, ainsi que de leurs rapports avec la société sur le plan économique, social et culturel.

La Société est responsable du développement et de la gestion d'une collection représentative d'objets et de documents scientifiques et techniques axée sur sept domaines principaux : l'aviation, les communications, la fabrication, les ressources naturelles, les ressources renouvelables y compris l'agriculture, l'instrumentation scientifique et les transports.

Mission

Découvrir et faire connaître le patrimoine scientifique et technologique du Canada afin de mieux faire comprendre et apprécier le rôle que les sciences et la technologie ont joué, et continuent de jouer, dans la transformation du Canada.

Historique

La Société gère trois musées : le Musée de l'agriculture du Canada, le Musée de l'aviation du Canada et le Musée des sciences et de la technologie du Canada. Chacun se livre à des travaux de conservation et met sur pied ses propres activités et stratégies de programmation en tenant compte de ses différents marchés et de sa clientèle. Les musées exercent leurs activités en respectant un ensemble commun de politiques établies par la Société. Les services de soutien, tels ceux des ressources humaines, des finances et de la gestion des installations, sont centralisés.

Musée de l'aviation du Canada



Musée de l'agriculture du Canada

Le Musée de l'agriculture du Canada est situé à la Ferme expérimentale centrale (FEC), à Ottawa. La collection agricole au départ conservée par le ministère fédéral de l'Agriculture à la FEC, a été transférée en 1979 au Musée national des sciences et de la technologie. En 1983, une entente avec Agriculture Canada a donné lieu à un projet coopératif qui a abouti à l'établissement du Musée de l'agriculture dans une grange historique rénovée à la FEC. En 1995, une nouvelle entente a permis de louer d'autres bâtiments et de transférer de l'équipement et la propriété des troupeaux d'exposition au Musée. À la fin du mois d'août 1996, un tragique incendie a malheureusement détruit deux bâtiments historiques et tué 57 animaux. Le gouvernement a approuvé le financement pour la construction d'une nouvelle grange-étable qui s'est terminée en novembre 1999.

En 1998, la Ferme expérimentale centrale a été désignée lieu historique national par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada en raison de son caractère distinct à titre de paysage façonné par l'homme, de la recherche continue qui s'y effectue et du fait qu'elle constitue un exemple rare de ferme en milieu urbain. Par ailleurs, Agriculture et Agroalimentaire Canada a tenu des consultations publiques afin d'examiner l'avenir de la Ferme expérimentale centrale et le schéma directeur du Musée, achevé en mars 2000, est considéré dans le cadre du plan de gestion pour la FEC. En novembre 2002, les membres du conseil d'administration de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada ont approuvé un règlement sur la constitution du Musée de l'agriculture du Canada comme musée affilié de la Société. Le gouverneur en conseil a approuvé le règlement en janvier 2003.

Le Musée offre des programmes et des expositions sur le patrimoine agricole du Canada et sur les atouts et la présence des sciences et de la technologie agricoles dans

la vie quotidienne des Canadiens. Il offre aux visiteurs l'occasion unique d'observer diverses races d'animaux d'élevage qui ont été importantes dans l'agriculture d'hier et d'aujourd'hui au Canada. Outre les races courantes en agriculture au Canada, comme les vaches laitières Holstein et les bovins de boucheries Charolais, le Musée abrite aussi des vaches laitières Canadienne, des porcs Tamworth et des chevaux Clydesdale. De nombreuses races de bovins laitiers et de boucherie, de porcs, de moutons, de chevaux, de volailles, de chèvres et de lapins complètent la collection. La programmation publique comprend des activités thématiques qui se déroulent la fin de semaine, des programmes scolaires, des camps de jour, des visites guidées, des démonstrations et des activités organisées conjointement avec des groupes communautaires et des associations.

Musée de l'aviation du Canada

En octobre 1960, après une période de gestation de 25 ans, le Musée national de l'aviation voyait le jour sous les auspices du Conseil national de recherches et ouvrait ses portes au public dans la nouvelle aérogare de l'aéroport Uplands d'Ottawa (rebaptisé par la suite l'aéroport international MacDonald-Cartier). En 1961, le Musée devenait la responsabilité du Secrétariat d'État et relevait alors du directeur du Musée national de l'Homme. Sa collection était axée sur l'aviation de brousse et sur les réalisations des premiers constructeurs d'aéronefs au Canada. En 1964, la majeure partie de la collection a été déménagée à l'aéroport historique de Rockcliffe à Ottawa, où deux autres collections étaient aussi présentées : la collection internationale d'aéronefs militaires du Musée canadien de la guerre – depuis la Première Guerre mondiale jusqu'aux années 1950 – et une collection d'aéronefs appartenant à l'Aviation royale du Canada et qui illustre son histoire. Cette nouvelle collection fusionnée et gérée en commun, qui a pris le nom de Collection aéronautique nationale en 1965, offrait une

vue d'ensemble de l'histoire et des progrès de l'aviation, en particulier au Canada.

En 1967, la Collection aéronautique nationale a été confiée au Musée national des sciences et de la technologie et, en 1982, le site à Rockcliffe où elle se trouvait a été baptisé le Musée national de l'aviation. En juin 1988, le Musée a pris possession d'un bâtiment neuf à l'aéroport de Rockcliffe pour y abriter et exposer l'essentiel de sa collection de renommée mondiale dans un cadre nettement amélioré. Ces installations, bien qu'elles ne répondaient pas complètement aux besoins du Musée, offraient les meilleures possibilités qui soient par rapport aux fonds disponibles à ce moment-là. On avait alors déterminé que le Musée avait besoin de davantage d'espace et de commodités, ainsi que de fonds additionnels, afin d'abriter convenablement sa collection. En 2000, le Musée a changé de nom pour devenir le Musée de l'aviation du Canada, et en 2001, les fonds pour la construction d'un nouveau hangar d'entreposage ont été approuvés. Ce projet a été achevé en décembre 2004.

Musée des sciences et de la technologie du Canada

Le Musée des sciences et de la technologie du Canada (auparavant connu sous le nom de Musée national des sciences et de la technologie) a ouvert ses portes en novembre 1967. On avait envisagé, au début des années 1960, de construire dans le centre-ville un bâtiment spécialement conçu pour y loger le Musée. C'est toutefois à son emplacement actuel qu'il a vu le jour, dans l'ancien entrepôt de distribution d'une boulangerie, sur un terrain de 12,2 hectares sis au 1867, boulevard Saint-Laurent, se trouvant alors à la limite sud-est du noyau urbain. Avant l'ouverture du Musée, le bâtiment avait été agrandi pour recevoir les locomotives. Il avait à ce moment-là été établi que ces installations seraient temporaires, puisqu'elles étaient peu appropriées pour abriter à long terme un musée.

La propriété a été louée jusqu'en 1993, auquel moment le gouvernement en a fait l'acquisition. Le bâtiment a, au fil des ans, été graduellement modifié afin de répondre aux normes muséologiques de base et de satisfaire aux exigences de base sur le plan de la santé et de la sécurité. En 2001, le gouvernement fédéral a annoncé qu'une étude de faisabilité serait effectuée pour examiner les besoins et les coûts relatifs à un nouveau musée. L'étude est maintenant terminée et la Société a présenté les résultats au gouvernement pour examen.

Le Musée est unique sur plusieurs plans. C'est le musée des sciences et de la technologie le plus complet au Canada. Il a été le premier musée national à affecter une grande partie de ses ressources aux expositions et aux programmes et à avoir recours à des démonstrations et à des méthodes interactives pour attirer le public. Malgré qu'il soit situé en banlieue et que le bâtiment qui l'abrite laisse à désirer, il est très populaire auprès des visiteurs et des résidents de la région.

Le Musée est fier de posséder la collection d'objets scientifiques et technologiques la plus vaste et la plus remarquable du Canada. Depuis son ouverture en 1967, il s'est doté d'une collection particulièrement solide dans les domaines généraux des communications, des transports et des sciences physiques. La collection contient en outre un certain nombre d'assemblages exceptionnels dont les collections d'Ontario Hydro, de Shields et de Marconi. Une bibliothèque et des archives photographiques qui renferment de fabuleuses ressources documentaires commerciales ainsi que l'extraordinaire collection de photos du Canadien National viennent étayer sa collection grandissante et en constante évolution.

Rendement de la Société

La SMSTC vient de terminer sa première de cinq années d'un cadre stratégique, élaboré en 2005-2006, qui énonce ses objectifs clés et renforce la capacité de la Société de mesurer son rendement et de produire un rapport s'y rapportant.

Éléments du cadre stratégique

La direction de la SMSTC a élaboré un cadre stratégique, approuvé par le conseil d'administration, qui comprend les quatre éléments suivants :

Énoncé de vision

La Société sera reconnue à l'échelle nationale comme leader motivant les Canadiens et les Canadiennes à explorer leur riche patrimoine scientifique et technique grâce à ses collections exceptionnelles, ses programmes novateurs, ses collaborations multiples et son professionnalisme.

Piliers du succès — le cadre stratégique comprend six piliers du succès et des liens ont été établis pour chacun d'eux avec l'architecture d'activités de programmes de la Société. Ces principaux domaines d'action sont :

- Leader reconnu à l'échelle nationale
 - (1.1. Préservation du patrimoine ;
 - 2.1. Partage des connaissances)
- Motivant les Canadiens et Canadiennes
 - (2.1. Partage des connaissances)
- Collections exceptionnelles
 - (1.1. Préservation du patrimoine)
- Programmes novateurs
 - (2.1. Partage des connaissances)
- Collaborations multiples
 - (2.1. Partage des connaissances ;
 - 3.1. Activités de soutien)
- Professionnalisme
 - (2.1. Partage des connaissances ;
 - 3.1. Activités de soutien)

Objectifs pluriannuels — résultats mesurables assortis de délais d'exécution.

Mesures — résultats suivis à court terme afin d'établir les progrès relatifs.

Comme il s'agissait de la première année que la Société mettait en œuvre le cadre stratégique, certains piliers ont exigé une analyse comparative et une validation de l'information afin d'en arriver à un aperçu réel de ce qui avait été accompli. De nombreux piliers visaient des objectifs qui demandaient de mener des sondages ou de chercher de l'information d'une façon différente, afin de créer ces points de repère.

Leader reconnu à l'échelle nationale

(1.1. Préservation du patrimoine ;
2.1. Partage des connaissances)

Ce pilier du succès reflète le besoin qu'a la SMSTC d'établir une présence importante partout au Canada et d'être reconnue par les Canadiens en favorisant la culture scientifique et technologique. Nos musées doivent être des sources premières de référence en plus de mettre en place des normes d'excellence en matière de musées. Notre leadership doit être reconnu et nos activités devraient susciter l'enthousiasme.

Objectifs pluriannuels

Deux objectifs pluriannuels ont été fixés pour ce pilier, pour évaluer dans quelle mesure la Société réussit à jouer un rôle de chef de file.

1. D'ici 2009-2010, la SMSTC augmentera de 20 % les visites sur place et hors site. (2.1. Partage des connaissances ; 2.1.3. Diffusion)

Cet objectif exige la mise en place d'activités soutenues et novatrices conçues pour répondre aux besoins des visiteurs actuels et à ceux des segments de visiteurs potentiels.

Le but pour la première année était d'accroître les visites sur place et hors site de 4 %.

2. D'ici 2009-2010, la SMSTC augmentera la notoriété de 30 % pour ses trois musées. (2.1. Partage des connaissances ; 2.1.2. Programmes)

L'objectif était conçu pour augmenter la notoriété auprès d'un large public quant aux produits et aux services offerts par nos musées.

Le but pour la première année était d'accroître la notoriété de 5 %.

RENDEMENT DE LA SOCIÉTÉ

Principales initiatives

Durant la planification d'une durée de cinq ans, la Société a proposé d'entreprendre les principales initiatives et activités suivantes pour contribuer à l'atteinte des objectifs de ce pilier.

Études de marché

(2.1. Partage des connaissances ; 2.1.2. Programmes)

La Société doit en apprendre davantage sur les différents segments du marché, et afin de développer des activités pertinentes, il faut établir un programme d'études de marché efficient et stratégique.

Objectifs et résultats de 2005-2006 relativement aux études de marché

La SMSTC a formé un groupe de travail sur les études de marché afin de cerner les enjeux propres aux études de marché et de proposer des initiatives qui permettraient de répondre aux objectifs généraux de la SMSTC. À cette fin, le groupe de travail a participé à une étude de consortium du marché d'Ottawa afin d'être mieux informé et d'obtenir un meilleur aperçu quant aux segments du marché que nous croyons ne pas desservir en ce moment. Ainsi, nous aurons un meilleur accès à divers marchés. Le groupe de travail a étudié les données existantes afin de confirmer notre compréhension des caractéristiques et des comportements des visiteurs.

L'information portant sur la fréquentation des visiteurs a aussi été normalisée dans les trois musées de la Société.

Stratégie de communication

(3.1. Activités de soutien ; 3.1.3. Services partagés)

Cette initiative exige qu'une stratégie d'ensemble soit élaborée pour veiller à la mise en place d'un plan d'action pour renforcer les activités mutuelles de diffusion, de partenariat et de commandite, et les autres activités de collaboration.

La première année visait à axer ses efforts sur l'analyse comparative et la validation des résultats antérieurs pour former la base de la stratégie de communication pour les musées.

Objectifs et résultats de 2005-2006 relativement à la stratégie de communications

À mesure que l'examen des façons d'accroître la notoriété est mené, les défis méthodologiques propres à l'exercice deviennent apparents. Par exemple, dans le contexte de la recherche effectuée en 2002 et en 2003 pour l'étude sur la vision du MSTC, une décision visait à restructurer l'objectif afin de permettre de mesurer le changement de façon quantifiable, tout en sensibilisant le public des trois musées de la Société.

Néanmoins, les musées de la SMSTC ont continué de collaborer avec le réseau des sciences et de la technologie, ainsi que d'autres institutions culturelles dans toutes les régions du Canada et à l'étranger et leurs partenaires du portefeuille afin d'augmenter la sensibilisation nationale à leurs activités. La promotion et les initiatives de marketing dans les trois musées ont soutenu chacun de ces musées.

Le nombre de demandes de la part du public permet de comprendre le rôle de chef de file que jouent les musées de la Société en tant que sources d'information et de connaissances relatives aux sciences et à la technologie.

Le personnel du MSTC affecté à la conservation a répondu aux demandes du public en ce qui concerne la collection, a permis à environ 20 chercheurs qui visitaient le musée d'avoir accès directement aux objets et à la documentation, en plus de faire visiter 75 étudiants dans le cadre de la conférence de l'Association pour l'histoire de la science et de la technologie au Canada. Le personnel des Services de la bibliothèque et de l'information a répondu à 575 demandes de référence, à 143 demandes de prêts entre bibliothèques et a soumis 237 demandes de prêts entre bibliothèques au nom du personnel. Il a aussi répondu à 75 chercheurs qui visitaient le musée et utilisaient les collections de la bibliothèque, d'archives et de photographies.

Le personnel affecté à la conservation du Musée de l'aviation du Canada a répondu à 285 demandes du public en ce qui concerne la collection, a permis à environ 10 chercheurs qui visitaient le musée d'avoir accès directement aux objets et à la documentation, en plus de faire faire 25 visites de l'aire d'entreposage du musée. Le personnel des Services de la bibliothèque et de l'information a répondu à 170 demandes de référence, à 37 demandes de prêts entre bibliothèques et a soumis 1 demande de prêts entre bibliothèques au nom du personnel. Il a aussi répondu à 18 chercheurs qui visitaient le musée et utilisaient les collections de la bibliothèque, d'archives et de photographies.

Installations

(4.1. Installations ; 4.1.2. Gestion des installations)

Afin que la SMSTC maintienne son mandat, elle a besoin d'installations appropriées pour abriter sa collection et ses activités publiques. La Société s'occupe de trois propriétés très différentes et par conséquent, chacune d'entre elles possède ses propres préoccupations et enjeux qui doivent être abordés.

- La première priorité était de continuer à chercher une nouvelle installation pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada.
- La deuxième priorité était d'assurer les fonds pour exploiter un nouveau hangar d'entreposage au Musée de l'aviation du Canada ainsi que de transporter la collection dans le bâtiment pour lequel elle était destinée et d'explorer les possibilités de fonds d'immobilisation pour les étapes à venir.
- La troisième priorité visait l'approbation du plan directeur du Musée de l'agriculture du Canada de concert avec l'élaboration du plan de gestion du Site historique national de la Ferme expérimentale centrale.

Objectifs et résultats de 2005-2006 relatifs aux installations

En 2005-2006, le personnel du MSTC a consacré beaucoup de temps au projet du nouveau bâtiment du MSTC, menant des études en rapport avec le transport routier de gros objets à partir de l'emplacement actuel vers divers endroits possibles dans la région d'Ottawa-Gatineau ; des études archéologiques préliminaires de sites potentiels ; des modèles de masse préliminaires relatifs à la construction sur des sites présélectionnés ; et une étude préliminaire des exigences touristiques et de leur incidence sur ces mêmes sites présélectionnés. Vers la fin de l'année, le personnel de la haute gestion de la SMSTC s'est réuni avec le sous-ministre du ministère du Patrimoine canadien et les députés de la RCN pour présenter le projet et solliciter leurs commentaires et leurs suggestions. En plus, des réunions initiales se sont tenues avec d'autres ministères, comme Industrie Canada. Des consultations ont eu lieu auprès de représentants de la Commission de la capitale nationale, de la ville d'Ottawa et de la ville de Gatineau.



RENDEMENT DE LA SOCIÉTÉ

Pour la première fois au Musée de l'aviation du Canada, tous les objets et aéronefs étaient placés en sécurité dans la nouvelle installation d'entreposage. Des visites guidées de la nouvelle aire d'entreposage seront offertes aux visiteurs durant la prochaine saison touristique. Du matériel d'archives a aussi été transporté dans le nouveau bâtiment abritant la bibliothèque et les archives.

L'entreposage d'aéronefs dans le hangar a ouvert la voie à la première étape d'un plan visant à améliorer les aires d'exposition du musée. Outre un grand îlot pour abriter les aéronefs, un nouvel îlot réservé à l'aviation générale et un îlot pour les hélicoptères, des changements considérables ont été apportés à l'îlot réservé à l'aviation navale. Aussi, un nouvel espace servant aux expositions temporaires a été créé, de même qu'une programmation étendue et intéressante et un espace destiné aux événements dans le centre du musée. En plus d'offrir de nouvelles perspectives à la collection, cet espace de programmation créera de nombreuses occasions d'utilisation créative du musée.

Le Musée de l'agriculture du Canada a terminé une modification au plan directeur de son site et l'a soumis à Agriculture et Agroalimentaire Canada aux fins d'examen et d'approbation. Cette modification reflète les clauses du plan de gestion du Site historique national de la Ferme expérimentale centrale. Une fois qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada aura approuvé le plan directeur modifié du site du musée, il sera alors présenté à la Commission de la capitale nationale aux fins d'approbation.

Autres initiatives principales

Édition

Pour favoriser la compréhension du patrimoine technologique et scientifique du Canada, les connaissances acquises dans le cadre des activités de recherche, de collection et de préservation doivent être diffusées à l'échelle mondiale.

Objectifs et résultats de 2005-2006 relatifs à l'édition

Le personnel affecté à la conservation au Musée des sciences et de la technologie du Canada s'efforce de permettre l'accès à la collection à l'aide de publications et de présentations aux publics du musée, ainsi qu'aux spécialistes lors des conférences nationales et internationales. À partir principalement des collections du musée, cinq publications approuvées par les pairs, dix documents de conférence, un autre article publié, une page Web et deux présentations ont été produits par le personnel affecté à la conservation au MSTC. Les publications internes majeures de l'année étaient : *Setting Course: A History of Marine Navigation* in Canada de la série *Transformation* et le numéro 62 de la *Revue d'histoire de la culture matérielle* – cette publication est maintenant publiée par Université du Cap-Breton. Les nouveaux documents en ligne, *Aperçu de la collection : De poêle à la cuisinière électrique* et une étude approfondie : *Les réseaux spectroscopiques*, sont terminés et seront bientôt lancés sur le site Web du musée. Deux des trois projets de sites Web recevant l'appui du Programme de culture canadienne en ligne sont sur le point d'être achevés et le troisième fait l'objet d'une révision. Ils sont basés en grande partie sur le MSTC/Collection de photos du CN. Le nouveau site Web est intitulé *Histoires en images/Picturing the Past*. Il comprend trois articles conventionnels ainsi qu'un article animé intitulé *Cher Ellie*. Des bénévoles et des étudiants à la maîtrise de l'Université Carleton ont participé à ces articles.

Les étapes finales de la production de l'initiative de publication du Musée de l'aviation du Canada, *Les ailes du Canada: un siècle d'aviation prodigieux*, ont pris fin durant 2005-2006. À l'aide de photographies et d'images historiques des objets de la collection du musée, cette monographie présente un survol de l'histoire de l'aviation canadienne en hommage au centenaire du premier vol propulsé au Canada. Coédité



par le Douglas & McIntyre Publishing Group, ce livre devrait être publié en septembre 2006.

Mesures de rendement

Comme c'est le cas pour tous les piliers, un nombre de mesures spécifiques de rendement ont été cernées pour nous permettre de mesurer le progrès de deux séries d'objectifs liés à cet élément de notre stratégie d'ensemble.

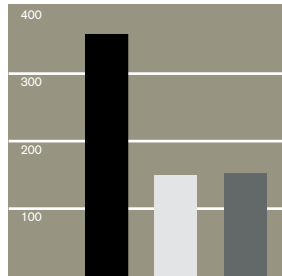
1. Fréquentation des visiteurs — sur place

Musée des sciences et de la technologie du Canada
358 808 visiteurs

Musée de l'agriculture du Canada
149 649 visiteurs

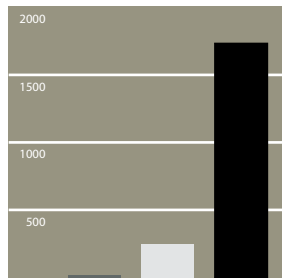
Musée de l'aviation du Canada
152 402 visiteurs

Total
660 859 visiteurs



Fréquentation des visiteurs — sur place (en milliers de personnes)

■ Musée des sciences et de la technologie du Canada
 ■ Musée de l'agriculture du Canada
 ■ Musée de l'aviation du Canada



Visiteurs (milliers) qui ont vu des pièces prêtées

■ Musée des sciences et de la technologie du Canada
 ■ Musée de l'agriculture du Canada
 ■ Musée de l'aviation du Canada

Bien que les objectifs de fréquentation n'aient pas été atteints, les trois musées de la SMSTC ont surclassé leurs concurrents, étant donné que leur part de part du marché était plus basse que celle de la plupart des autres musées nationaux.

L'industrie touristique est volatile et demande donc de fréquents ajustements sur la façon dont nous répondons aux nouveaux défis. Depuis 2004-2005, plusieurs facteurs ont eu une incidence importante sur le tourisme dans la Région de la capitale nationale (RCN) et par le fait même, sur les trois musées de la Société.

- Le tourisme dans la RCN a été profondément touché par une série de crises majeures durant les dernières années (p. ex., le SRAS, l'augmentation du prix de l'essence) ; les effets de ces crises continueront de se faire sentir pendant quelque temps et d'avoir une incidence sur le tourisme.
- La concurrence a augmenté entre les attractions touristiques locales et est devenue de plus en plus forte.

Le Musée canadien de la guerre, qui a ouvert ses portes en mai 2005, a augmenté sa part de marché de 2,8 % en 2004-2005 à 17,97 % en 2005-2006, et les campagnes de grève du zèle dans les écoles du Québec ont contribué considérablement à une réduction de la fréquentation.

2. Fréquentation des visiteurs — Expositions itinérantes

Il n'y avait aucune exposition itinérante durant l'année financière 2005-2006 : cependant, 36 670 personnes ont vu les démonstrations hors site.

3. Notoriété

Tel que mentionné à la page 14, cet objectif sera restructuré.

4. Publications approuvées par les pairs

La SMSTC a publié cinq ouvrages durant 2005-2006.

5. Visiteurs pour les pièces de la collection prêtées

Un total de 2 014 722 visiteurs ont vu 867 pièces de la collection prêtées à des organismes partout dans le monde ; la distribution se fait comme suit pour chaque musée :

Musée de l'agriculture du Canada
22 454 visiteurs

Musée de l'aviation du Canada
254 701 visiteurs

Musée des sciences et de la technologie du Canada
1 737 567 visiteurs

Motivant les Canadiens et Canadiennes

(2.1. Partage des connaissances)

Ce pilier du succès a pour but d'attirer et de garder l'attention d'une diversité de Canadiens aussi vaste que possible sur des sujets liés aux sciences et à la technologie, et leur incidence sur le développement du Canada. Cet objectif vise à assurer une croissance exponentielle du nombre de Canadiens qui peuvent participer aux activités de la Société par le biais des activités sur le Web, tout en assurant que les activités de la SMSTC sont dirigées vers des publics culturellement variés afin de refléter la composition actuelle de la société canadienne.

Objectifs pluriannuels

Deux objectifs pluriannuels ont été fixés pour ce pilier, pour évaluer dans quelle mesure la Société motive vraiment les Canadiens.

1. D'ici 2009-2010, la SMSTC sera classée dans le premier quartile des sites Web en ce qui concerne les sciences et la technologie au Canada. (2.1. Partage des connaissances ; 2.1.3. Diffusion)

L'objectif vise à se retrouver parmi les sites Web les plus consultés par les gens qui cherchent de l'information portant sur les sciences et la technologie au Canada.

L'objectif de cinq ans est de mettre au point une stratégie de TI pour offrir un contexte à l'élaboration de plans futurs destinés à un contenu de pointe en ligne et poser les jalons à sa position actuelle en tant que portail pour les sciences et la technologie au Canada.

2. D'ici 2009-2010, la SMSTC visera une augmentation annuelle d'au moins 10 % des nouvelles activités destinées à des publics variés. (2.1. Partage des connaissances ; 2.1.2. Programmes)

L'objectif vise l'élargissement de la portée du marché en y incluant de nouvelles activités et une nouvelle programmation liées aux expositions, les produits et les publications sur le Web pour les nouveaux Canadiens et les Autochtones.

L'objectif de la première année était d'entreprendre un minimum de 10 % de nouvelles activités destinées à des publics variés.

Principales initiatives

Durant la planification d'une durée de cinq ans, la Société a proposé d'entreprendre les initiatives et les activités clés suivantes pour contribuer à la réalisation des objectifs de ce pilier.

Technologie de l'information/Création de contenu pour le Web (2.1. Partage des connaissances ; 2.1.3. Diffusion)

Tel que proposé dans le plan de 2005-2006, durant l'année, des efforts considérables ont été consacrés pour définir les termes, mettre au point des instruments de mesure et établir des points de repère. En outre, des initiatives ont été entreprises pour améliorer les sites Web de la Société.

Stratégie de la technologie de l'information

- La planification dans le secteur de l'informatique a été revue dans le cadre de l'opération générale de réallocation des ressources à la Société qui a permis de cerner les besoins d'infrastructure à long terme. Parmi les priorités, il y avait la mise à niveau complète des principaux serveurs Web de la Société, ainsi qu'une étude en génie de l'infrastructure

électrique et mécanique de la pièce servant à abriter le serveur de la Société – deux priorités qui ont été exécutées durant l'année financière. Des améliorations capitales pour répondre aux besoins en matière d'infrastructure électrique et mécanique de la pièce servant à abriter le serveur ont été intégrées aux plans de travail dont l'achèvement est prévu pour 2006-2007. Bien que des progrès considérables aient été réalisés relativement à ces priorités, le document portant sur la stratégie pluriannuelle de TI reste à être peaufiné.

Plan Web de deux ans

- La Société a également commencé à travailler à son plan Web d'une durée de deux ans, en analysant les forces et les faiblesses des sites Web de la Société et en anticipant les occasions favorables et les défis. Le plan Web permet de déterminer plusieurs priorités ainsi que des initiatives spécifiques visant à répondre à ces priorités. Il est à noter qu'il existe un plan visant à la refonte complète du site Web au MSTC, vaisseau amiral de la Société, durant les deux prochaines années.

Autres initiatives Web

Éditique

- L'éditique ayant recours au contenu en ligne représente un élément central de la stratégie de la Société pour atteindre son objectif relatif à Internet. La Société a mis au point plusieurs nouvelles fonctions pour ses sites Web des musées dans le but de diffuser leurs riches collections. Un *Aperçu de la collection* commémorant le centenaire de l'Observatoire fédéral a été publié dans le site Web du Musée des sciences et de la technologie du Canada. Un contenu a également été élaboré pour soutenir plusieurs expositions au MSTC, notamment **MégaScience** et **Odyssée de la Lumière**.

- Le Musée de l'aviation du Canada a mis au point une nouvelle fonction pour la section interactive *J'explore*, de son site Web. Intitulée « Les Femmes du Ciel », cette activité en ligne souligne le rôle des femmes canadiennes dans l'aviation. À partir d'une exposition qui a eu lieu en 1995 au Musée de l'aviation du Canada, le contenu a été mis à niveau dans le but d'en améliorer l'accessibilité et de le rendre disponible dans les deux langues officielles. La photothèque du Musée de l'aviation du Canada a aussi été actualisée et des améliorations supplémentaires sont prévues pour l'année à venir.

- La section des collections et de la recherche du site Web du Musée de l'agriculture du Canada a été nouvellement conçue. Cette section présente des aperçus en ligne des *Tracteurs* et des *Batteuses*, qui ont été adaptés à la nouvelle conception du site. L'ajout d'un essai en ligne intitulé *L'industrie laitière canadienne* est fondé sur les objets du musée et explique les technologies des fermes laitières canadiennes.

Commerce électronique

- De nouveaux portails de commerce électronique (boutique.technomuses.ca, scientifique.technomuses.ca) ont été mis au point dans le but de promouvoir les services de commerce électronique de la Société. En plus, les serveurs Web de la Société et les plateformes de logiciels en ligne ont été mis à niveau afin d'assurer la disponibilité de ses sites Web, de permettre la production améliorée de rapports en ligne et de préparer les nouvelles fonctions à ajouter durant l'année financière à venir.

RENDEMENT DE LA SOCIÉTÉ

Services de la bibliothèque et d'information

Durant la dernière année financière, les Services de la bibliothèque et d'information ont présenté une mise à niveau de son système de base de données du catalogue informatisé de la bibliothèque Horizon. Pour cette occasion, de nouveaux serveurs ont été achetés et la conversion des données a été mise sur pied. Cette mise à niveau se poursuivra durant la nouvelle année financière et son achèvement est prévu pour l'été 2006.

Objectifs et résultats de 2005-2006 relativement à la technologie de l'information et à l'élaboration du site Web

Le travail visant à poser les jalons à notre position actuelle comme portail pour les sciences et la technologie au Canada, puis à élaborer le contenu pour accroître le classement, a connu des obstacles de méthodologie et d'exclusivité. Par conséquent, l'objectif global est devenu irréalisable et nous a obligés à adopter une approche révisée.

Nous nous sommes rendu compte qu'il n'existe pas de mesures de normes industrielles pour les sites Web les plus populaires, et bien que certaines firmes de recherche en ligne utilisent des systèmes exclusifs de classification en ligne, la fréquentation des musées n'est pas statistiquement significative dans leur méthodologie.

Dans l'esprit de l'objectif original, cependant, la Société a décidé de se servir du concept de normes industrielles des visiteurs des sites, ce qui nous permet d'établir une cible spécifique et mesurable pour la consultation de nos sites et de faire une comparaison avec d'autres sites qui présentent un contenu semblable et qui utilisent les mêmes protocoles pour mesurer l'utilisation. Nous avons fixé l'objectif ambitieux de 8 millions de visiteurs des sites, grâce à l'examen des consultations en ligne tel que révélé par d'autres institutions comparables, et à la formation de notre potentiel d'accroissement durant la période de planification.

Par conséquent, cette année, l'objectif de 2,5 millions de visiteurs a été établi en tant qu'objectif pour notre première année. Cet objectif servira d'ailleurs de point de repère pour l'augmentation qui devrait avoir lieu l'année suivante, à savoir de 8 millions de visiteurs avant la fin de la période de planification. Le nombre réel de visiteurs comptabilisé s'élevait à 2,64 millions.

Diversité

(2.1. Partage des connaissances ; 2.1.2. Programmes)

Tel que proposé dans le Plan d'entreprise 2005-2006, des gestes concrets montant l'engagement de la Société envers son objectif de diversité ont été posés.

Diversité et Premières nations

- Des efforts considérables ont été consacrés au développement de relations avec les organisations des Premières nations, en particulier celles dont le mandat est directement lié aux sciences et à la technologie. La Société est aussi membre de la Canadian Aboriginal Science and Technology Society, et un conservateur du Musée des sciences et de la technologie du Canada a participé à la conférence annuelle de la Société, où il a présenté un document portant sur le développement de la présence autochtone au musée.
- La Société a également offert deux stages grâce au Programme de formation en pratiques muséales destiné aux Autochtones, du Musée canadien des civilisations. L'un des stagiaires avait comme fonction de sélectionner des images autochtones pour les insérer dans une nouvelle section de la galerie *Le Canada vu par le CN*. L'autre stagiaire, quant à lui, a collaboré à la recherche relative à une exposition sur la foresterie prévue par le MSTC, soit en faisant des recherches et en contribuant à trouver de l'information à partir d'une perspective autochtone.

- Le Musée de l'agriculture du Canada et le Musée de l'aviation du Canada ont tous les deux accueilli des familles en visite à Ottawa et originaires du village de Kasechewan, dans le Nord. Le Musée de l'aviation du Canada a aussi établi un lien avec le First Nations Training Institute, à Deseronto, Ontario, en plus d'offrir une visite du Musée de l'aviation et de l'Institut de recherche aérospatiale du Conseil national de recherches du Canada à un groupe d'étudiants du programme d'aviation.
- Le Musée de l'aviation du Canada a choisi, dans le cadre de son concours biennal *Art en vol 2005*, le thème « Les Ailes du Nord », en plus d'encourager la participation d'artistes autochtones. En tout, 41 œuvres ont été soumises par des artistes de 21 collectivités du Nord.

Diversité dans nos collectivités

- D'autres programmes et activités ont été créés en reconnaissance des contributions d'autres groupes de la population canadienne dans plusieurs domaines des sciences et de la technologie. Pour souligner le mois du Patrimoine asiatique, le Musée de l'aviation du Canada a créé un événement le 7 mai 2005, qui décrit les contributions faites à l'aviation canadienne par les frères Robert et Thomas Wong. Le Musée de l'aviation du Canada s'est fait partenaire du groupe de femmes pilotes d'avion, les Ninety-Nines, dans le cadre d'un programme visant à encourager les jeunes filles à s'intéresser à l'aviation, et a produit une activité en ligne, « Les Femmes du Ciel ».
- Le Musée de l'agriculture du Canada a produit une série de sites Web intitulés *La vie des fermes canadiennes*, avec comme point de départ une histoire de la *Fédération des instituts féminins dans le Canada rural*.

Diversité dans notre milieu de travail

■ Au chapitre de l'équité en matière d'emploi, la Société a atteint ses objectifs en ce qui concerne la représentation de la population active des groupes les plus importants, à l'exception des minorités visibles. À ce sujet, on continue d'encourager les candidats qualifiés issus de minorités visibles à chercher de l'emploi au sein de la Société, mais les efforts sont entravés par un faible taux de roulement de personnel.

Objectifs et résultats de 2005-2006 relativement à la diversité

La Société s'est engagée à viser une augmentation d'au moins 10 % de ses nouvelles activités destinées à des publics variés.

Pour atteindre ce but, le mandat du comité sur la diversité de la SMSTC a été révisé et élargi afin de refléter sa responsabilité visant à encourager les efforts et à en présenter un compte rendu. En plus, d'autres comités sur la diversité ont été mis sur pied dans chacun des trois musées de la Société. Le débat entourant la définition du terme « activités » pour cet objectif a donné lieu à une décision voulant que ce terme comprenne des programmes et des activités, notamment des programmes éducatifs, des expositions, des produits multimédia éducatifs et des publications, mais pas de produits commerciaux.

La cueillette et l'analyse des données vers la fin de l'année financière a permis de déterminer qu'un total de 395 activités répondaient aux critères susmentionnés. Moins de 3 % de ces activités visaient des groupes spécifiques, bien que nombre d'entre eux reflètent la composition variée de la société canadienne. Cependant, des 25 activités mises au point durant l'année financière 2005-2006, six d'entre elles (ou 24 %) étaient considérées comme étant dirigées vers des publics variés. Les constatations indiquent que la Société a dépassé son objectif minimum.

Mesures de rendement

Comme c'est le cas pour tous les piliers, un certain nombre de mesures spécifiques de rendement ont été définies pour nous permettre de mesurer le progrès visant les deux séries d'objectifs de cet élément dans l'ensemble de notre stratégie.

Résultats 2005-2006 trouvés à partir des mesures comprises dans le plan d'entreprise.

1. Visites virtuelles — Fréquence et durée sur le Web

Sites Web de la SMSTC – 2,64 millions de sessions d'utilisation, durée moyenne : 11,64 minutes

2. Nombre d'activités par catégorie

Expositions — 35

Produits multimédia — 102

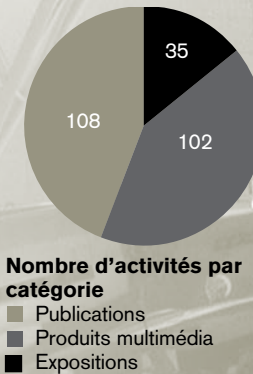
Publications (différentes brochures y compris des calendriers d'activités) — 108

3. Nombre de programmes scolaires

Programmation éducative offerte dans les trois musées – 150 programmes

4. Nombre de partenaires axés sur la diversité

Durant 2005-2006, 11 partenaires ont participé aux activités de la Société, soit de façon permanente ou pour des événements spécifiques. Parmi ces 11 partenaires, 5 étaient issus de collectivités autochtones. Un modèle a d'ailleurs été mis en place pour concevoir une documentation constante et en approfondie portant sur tous ces partenariats.



Collections exceptionnelles

(1.1. Préservation du patrimoine)

Ce pilier du succès soutient le mandat de la Société « d'établir, de maintenir et de développer une collection d'objets scientifiques et technologiques. La SMSTC s'efforce de développer une collection nationale représentative, significative et reconnue ». À titre de gardien de cette collection nationale, la Société s'efforcera de répondre aux besoins des éducateurs, des historiens, des conservateurs et d'autres amateurs. Étant donné que la majeure partie de la collection n'est pas exposée, il faut d'autres façons d'y avoir accès.

Objectifs pluriannuels

La Société a choisi trois objectifs pluriannuels, reflétant sa capacité d'évaluer la mesure dans laquelle elle développe et gère des collections exceptionnelles d'objets scientifiques et technologiques, ainsi que du matériel connexe.

1. D'ici 2009-2010, la SMSTC réalisera 66 % de la stratégie de développement de la collection. (1.1. Préservation du patrimoine ; 1.1.2. Développement de la collection)

La Stratégie de développement de la collection (SDC) de la Société a commencé par l'élaboration du concept « La transformation du Canada ».

Il s'agit du cadre visant à organiser la collection et à entreprendre la recherche historique. Cette recherche donne d'ailleurs lieu aux évaluations historiques qui déterminent et analysent des concepts importants, des idées, des objets et des enjeux, essentiels au développement historique de chaque domaine principal de la collection. L'évaluation historique, à son tour, est la base des évaluations de la collection. Celles-ci possèdent trois volets : la collection idéale, un aperçu de la collection existante et les besoins de la collection, établis par le biais d'une comparaison entre la collection idéale et la collection existante. Ce processus permet de déterminer les objets ou les catégories d'objets à acquérir et les objets à retirer de l'inventaire. Par conséquent, la stratégie de développement de la collection comprend des éléments cruciaux qui permettent à la Société de prendre des décisions éclairées sur le contenu de la collection.

L'objectif de cette initiative pour la première année consistait à réaliser 30 % de la stratégie de développement de la collection.

2. D'ici 2009-2010, la SMSTC abritera adéquatement environ 65 % de la collection. (4.1. Installations ; 4.1.1. Projets d'immobilisations)

La capacité de la Société d'abriter adéquatement la collection est directement liée au processus de développement de la collection (lequel détermine les acquisitions et les aliénations), et à sa capacité de garantir la régulation des conditions ambiantes et l'espace suffisant pour abriter la collection. Malgré ces contraintes, nous continuerons de réaliser des progrès considérables dans notre capacité d'abriter la collection convenablement.

L'objectif de cette initiative pour la première année consistait à abriter adéquatement 55 % de la collection.



3. D'ici 2009-2010, la SMSTC fournira de l'information sur 75 % de la collection.
(1.1. Préservation du patrimoine ; 1.1.3. Gestion de la collection)

La documentation relative à chaque article comprend tous les documents d'origine de même que leur signification, leur fonction, leur capacité de fonctionner en toute sécurité, et l'histoire de leurs propriétaires et de leur utilisation.

Après la documentation, et parallèlement à la mise en place d'un nouveau logiciel de gestion de la collection, les utilisateurs du site Web de la Société auront accès à 110 000 images numériques des objets de la collection ; c'est-à-dire que la collection sera accessible en ligne.

L'objectif de cette initiative pour la première année consistait à fournir de l'information sur 55 % de la collection.

Principales initiatives

Au cours des cinq prochaines années, la Société entreprendra une série d'initiatives prioritaires qui contribueront à la réalisation des objectifs mentionnés précédemment.

Pour que la Société réussisse à réaliser ses objectifs en ce qui concerne sa collection, elle a besoin de sa stratégie de développement de la collection, qui englobe la recherche historique et les évaluations de la collection – deux fonctions vitales permettant de prendre des décisions sur le contenu de la collection. Un progrès considérable a été réalisé dans la mise en œuvre de la stratégie ; cependant, après 16 ans, il convient de revoir cette stratégie afin d'assurer sa pertinence et son efficacité continues.

Plan de recherche historique

(1.1. Préservation du patrimoine ; 1.1.1. Recherche)

Au centre du programme de recherche se trouvent la définition et l'analyse de concepts, d'idées et d'enjeux essentiels au développement historique de chaque domaine principal. La recherche historique menée sur le thème de *La transformation du Canada*, ainsi que ses sous-thèmes, apporte un bagage de connaissances portant sur les aspects les plus importants de chacun des grands domaines d'intérêt.

Objectifs et résultats 2005-2006 relativement au plan de recherche historique

Le plan de recherche historique, qui comportait une recherche de base, notamment l'élaboration de nouvelles évaluations historiques et les mises à jour des évaluations historiques, ainsi que des projets de recherche secondaires, a dû être interrompu durant la première année de la période de planification, afin de permettre aux historiens membres du personnel de participer pleinement à l'examen de la stratégie de développement de la collection et de collaborer à l'ébauche de la politique sur la recherche de la Société. Néanmoins, nombre des projets énumérés dans le plan de recherche historique pour 2005-2006 ont été achevés ou se déroulent conformément au calendrier, parce que d'autres projets ont été exécutés de façon expéditive (voir figure 2).

RENDEMENT DE LA SOCIÉTÉ

Figure 2 – Plan des recherches historiques

Grands domaines	Sujets	Situation
Multidisciplinaire	Examen de la stratégie de développement de la collection de la SMSTC	Terminée
	Site Web – MSTC/Collection de photos du CN	Permanente
	Site Web – Centenaire de la Saskatchewan	Terminée
	Site Web – Centenaire de l'Alberta	Terminée
	Site Web et exposition – Panthéon	Terminée
Agriculture	Recherche – L'agriculture au Canada : Examen des recherches primaires existantes	Reportée en 2006-2007*
Aviation	Site Web – L'aviation de brousse au Canada	Permanente
	Site Web – Programme de réarmement de l'ARC au cours des années 30	Permanente
	Site Web – Fabrication	Permanente
Communications	É.H. mise à jour – Enregistrement sonore	Terminée
	Aperçu d'une collection — Karsh	Retardée
Instrumentation scientifique	É.H. – Technologie médicale II	Terminée
Transports	Site Web – PPEFP Voie ferrée I	Terminée
	Site Web – PPEFP Voie ferrée II	Terminée
	Site Web – PPEFP Voie ferrée III	Terminée
	É.H. mise à jour – Appareils de navigation	Terminée
	É.H. – Réseau routier canadien et culture	Terminée

* Ce projet de recherche a été reporté d'un an afin de consacrer tout notre temps à la nouvelle exposition « *La santé à petites bouchées* ».

Évaluation de la collection (1.1. Préservation du patrimoine ; 1.1.2. Développement de la collection)

Le but premier de la collection est d'aider les gens à comprendre la transformation au Canada à apportée par les sciences et la technologie à la vie au Canada. Pour constituer une bonne collection, il faut repérer et acquérir les objets et la documentation connexe les plus représentatifs du cadre historique, et retirer de l'inventaire ou aliéner de la collection ceux qui ne correspondent pas à ce cadre.

À la suite d'une évaluation historique (E.H.), on peut effectuer une évaluation de la collection qui comporte trois volets : la collection idéale ; un aperçu de la

collection idéale ; et les besoins de la collection, établis par le biais d'une comparaison entre la collection idéale et la collection existante. Ce processus permet de déterminer les objets ou classes d'objets à acquérir. Les évaluations de la collection sont de plus en plus utilisées pour établir une justification des acquisitions d'objets.

Objectifs et résultats 2005-2006 relativement aux évaluations de la collection

Le plan d'évaluation de la collection pour la période 2005-2006 à 2009-2010 comprend des sujets particuliers dans un grand nombre de domaines importants, à savoir l'agriculture, l'aviation, les communications, la fabrication, les ressources

naturelles, l'instrumentation scientifique et les transports.

Les évaluations de la collection portant sur la métrologie, les appareils électroménagers et les appareils de navigation et d'aide ont été achevées, comme prévu. Un projet de recherche portant sur les moteurs marins a été terminé, et on a commencé un examen complet du domaine des transports afin de définir l'orientation future de cette collection.

La plupart des projets énumérés dans le plan d'évaluation de la collection pour 2005-2006 ont été terminés ou se déroulent conformément au calendrier (voir figure 3).

Figure 3 – Évaluations de la collection

Grands domaines	Sujets	Situation
Agriculture	Batteuses	Débutée
Communications	Cinéma	Débutée
Ressources naturelles	Appareils électroménagers	Terminée
Instrumentation scientifique	Métrologie	Terminée
Transports	Appareils de navigation	Terminée

Acquisition d'objets de collection

(1.1. Préservation du patrimoine ;
1.1.2. Développement de la collection)

Objectifs et résultats 2005-2006 relativement aux évaluations de la collection

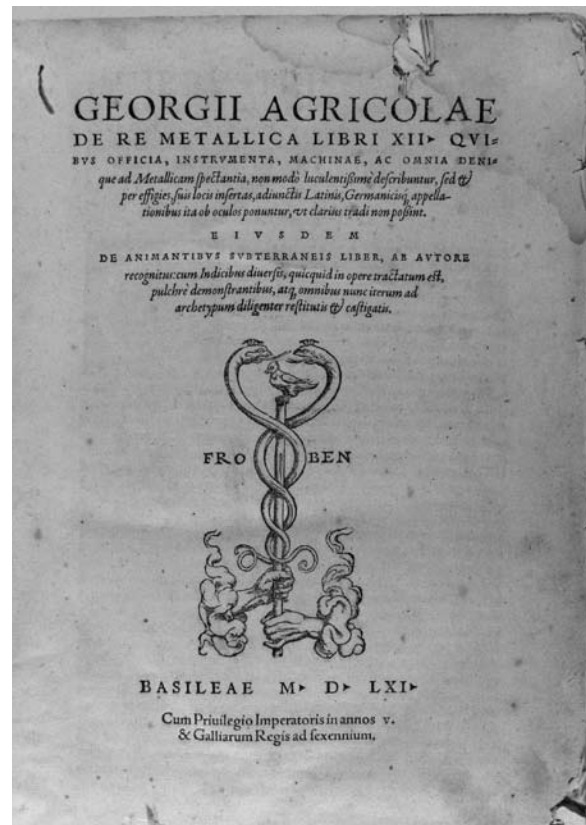
Les Services de la collection et de la recherche ont reçu plusieurs offres d'objets –, mais seulement 5 % de celles-ci ont pu être acceptées. Toutefois, un certain nombre d'objets méritent une attention toute particulière. Deux voitures – une Brougham et une Phaeton Spider – ont été données par la famille de James T. Davis, un industriel montréalais du début du XX^e siècle. Un grand orgue Casavant, installé à l'origine dans la Pictou United Church, en Nouvelle-

Écosse, a été donné par le Docteur Garland Brooks, d'Halifax. En plus, la médaille du prix Nobel et le certificat de M. Bertrum Brockhouse, ainsi que la collection Paul Hoffert d'appareils électroniques pour la musique ont reçu le statut de « biens culturels » à la fin de l'année financière, indiquant ainsi leur importance à titre de trésors nationaux, et empêchant leur vente à l'extérieur du pays.

Les Services de la bibliothèque et d'information du MSTC ont aussi reçu une collection importante de livres de l'Institut canadien des mines, de la métallurgie et du pétrole. Cette collection comportait des livres rares, notamment : *De re Metallica libri XII*, de Georgii Agricolae (1561), et *Fleta minor, or, the laws of art and nature*, de Lazarus Ercker et Sir John Petrus (1683). En outre, le MSTC a acheté quelque 230 monographies et 10 documents spécialisés, en plus de recevoir des dons, soit 62 monographies, 50 documents spécialisés et 100 périodiques.

Le Musée de l'agriculture du Canada a acquis deux boîtes-cadres qui avaient été données à Agriculture Canada dans les années 30 par Henry Ford. Ces boîtes-cadres commémoraient la participation du personnel de la Ferme expérimentale centrale dans la recherche sur la fève de soya relativement à la production de produits commerciaux, notamment des accessoires pour l'automobile, de la peinture et même des tissus. En plus, le musée a acquis une trieuse d'oignons de la Ferme expérimentale d'Agriculture Canada, à Saint-Hyacinthe. La trieuse avait été utilisée dans le cadre du programme de recherche à ce poste, des années 30 jusqu'aux années 80. La recherche sur les plantes-racines, notamment les oignons et les carottes, représentait le sujet principal de recherche au poste de Saint-Hyacinthe.

Bombardier Aéronautique a généreusement donné son troisième prototype du jet d'affaires Challenger au Musée de l'aviation du Canada. Le Challenger



De re Metallica libri XII, de Georgii Agricolae (1561), livre donné par l'Institut canadien des mines, de la métallurgie et du pétrole.

est l'un des meilleurs aéronefs à réaction à grand rayon d'action au monde. Il tire ses origines d'un projet lancé dans les années 70 par le créateur américain de l'aéronef d'affaires révolutionnaire Learjet, M. William Lear. Le Challenger du musée est un aéronef unique en plus d'être le plus ancien avion navigable de ce type qui existe encore. Construit en tant que troisième prototype de la version initiale de l'aéronef, et ayant fait l'objet d'essai en vol en juillet 1979, il a été

modifié en 1981-1982 et en 1993-1994 pour servir de prototype pour les deux prochaines versions. Bombardier Aéronautique l'a également utilisé entre 1999 et 2004 pour développer son expertise dans la conception d'un système de contrôle de commandes de vol électriques. Le Challenger a atterri au musée en février 2006.

Gestion de la collection (1.1. Préservation du patrimoine ; 1.1.3. Gestion de la collection)

La gestion de la collection comprend les activités nécessaires pour gérer les objets acquis par la Société. Il s'agit de la tenue de dossiers et de la conservation.

Tenue de dossiers

Pour chacun des objets de sa collection, la Société établit des dossiers qui indiquent son emplacement et l'utilisation qui en est faite, son historique, et son état de conservation. La Société garde un inventaire rigoureux de tous les objets de sa collection afin de pouvoir les localiser en tout temps. Le système d'inventaire informatisé est mis à jour régulièrement et permet de savoir si un objet est prêté, exposé ou entreposé. En plus, des vérifications trimestrielles de l'inventaire des collections sont menées afin d'assurer que les fiches de la collection reflètent exactement les emplacements des objets.

La documentation relative à un objet comprend tous les documents originaux sur son identité, sa provenance et son titre de propriété. L'information concernant sa signification, sa fonction, sa capacité de fonctionner, l'histoire de ses propriétaires et son utilisation est inscrite sur une fiche dont le format est normalisé pour permettre le stockage et le repérage informatiques.

RENDEMENT DE LA SOCIÉTÉ

Conservation

Des rapports sur l'état de conservation sont produits pour chacun des objets de la collection, et ce, afin qu'on puisse évaluer l'état des pièces de la collection et déterminer les mesures à prendre pour assurer leur conservation à long terme. Ces rapports servent de liste de contrôle de l'état de la collection, ils indiquent à temps tout risque menaçant les objets et permettent ainsi de prendre des mesures correctives. Les rapports sont des points de référence permettant de connaître l'état de la pièce au moment où elle a été évaluée pour la première fois ainsi qu'à chacune de ses utilisations dans le cadre d'une exposition, d'un programme ou d'un prêt.

Objectifs et résultats 2005-2006 relativement à la gestion de la collection

Des améliorations de base à l'infrastructure de TI durant l'année à venir représenteront la première année complète d'utilisation de KE Emu, le système de gestion des collections conçu pour rendre disponible à un vaste public l'information portant sur la collection.

La division de la conservation continue de jouer un rôle actif dans la formation de futurs conservateurs tant au collège qu'à l'université. Durant 2005-2006, la Société a offert de la formation à deux étudiants en conservation formés au Collège Algonquin. Le personnel de la Société a également répondu à de nombreuses demandes en ce qui concerne la conservation, de la part d'institutions nationales et internationales quant au traitement d'objets.

L'objectif pour la première année était de réaliser 30 % de la stratégie de développement de la collection.

La Société a examiné et approuvé la stratégie de développement de la collection en janvier 2006. Cet examen a permis de réaffirmer le cadre thématique de la Société, de mettre à jour les procédures et de clarifier

le processus des évaluations de la collection ainsi que des mises à jour des évaluations historiques.

L'étude de la politique sur la recherche, prévue pour 2005-2006, a été ralentie par les changements de personnel, mais va bon train.

La Société a, en fait, dépassé son objectif pour l'année en cours en effectuant 43 % de l'ensemble de la stratégie de développement de la collection.

L'objectif pour la première année consistait à abriter adéquatement 55 % de la collection.

Le document portant sur les normes de protection de l'environnement et d'entreposage et les indicateurs de rendement a été achevé et approuvé à la fin de 2005. La comparaison de ces nouvelles normes et des installations actuelles de la Société a commencé en avril 2006. Ce processus de comparaison a été légèrement retardé à cause du lancement du nouveau logiciel KE Emu qui est devenu une priorité. Les normes et les formulaires de cotation antérieurs, dont l'ébauche a été rédigée en 2003, ont exigé une révision à cause des récents changements dans les critères de protection de l'environnement et d'entreposage. Une fois que chaque aire d'entreposage aura été évaluée, la Société saura si ses objectifs ont été atteints.

L'année dernière, deux projets d'envergure ont été achevés au Musée de l'aviation du Canada. Les aéronefs entreposés antérieurement à l'extérieur ont été placés soit dans le musée, soit dans le nouveau hangar d'entreposage. Ensuite, tous les pneus détériorés des aéronefs ont été remplacés. Afin de terminer ce projet et d'assurer la longévité de cet investissement dans le patrimoine de l'aviation au Canada, chaque aéronef sera aussi placé sur un appui de sorte que le poids ne repose pas sur les pneus. Ces mesures permettront de soutenir notre engagement envers la conservation des objets.

Pour régler le problème de fréquentation excessive dans la salle des livres rares de la bibliothèque du MSTC, la collection de documents spécialisés rares a été transférée dans la pièce d'entreposage des documents spécialisés. Des systèmes environnementaux pour la pièce des documents spécialisés ont été améliorés, permettant ainsi que le transfert soit entrepris sans préoccupation induite pour l'entreposage de la collection à court terme.

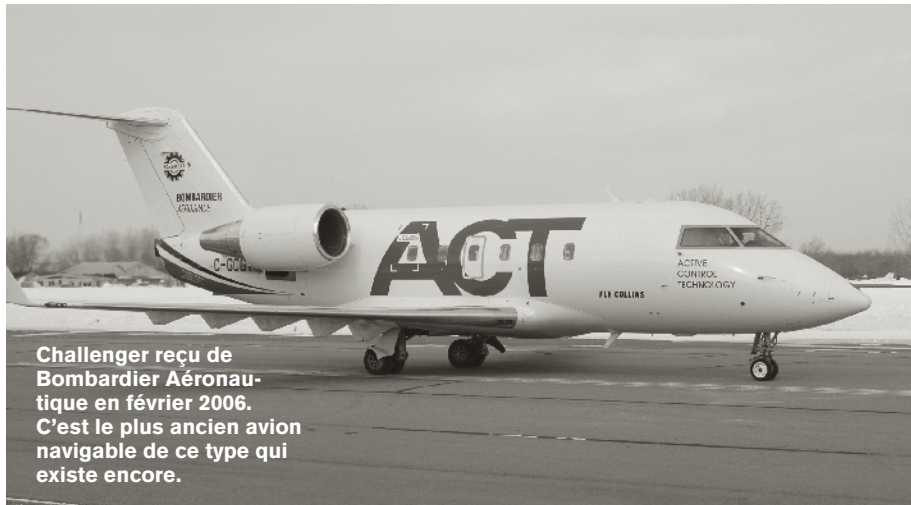
L'objectif pour la première année consistait à fournir de l'information sur 55 % de la collection.

Les définitions du catalogage et les critères de documentation – à partir desquels les normes actuelles de la documentation de la collection exceptionnelle a évolué et autour desquels le programme se basait – ont été élaborés par les Services de la collection et de la recherche au début des années 90. Une nouvelle norme sur la documentation a été élaborée en 2005-2006. Pour qu'un objet soit considéré comme étant complètement documenté, les éléments suivants doivent être en place :

- information dans les champs du fabricant et des matériaux ;
- information dans un ou les deux champs de son importance ;
- image de l'objet.

Mesures de rendement

La Société a cerné, dans son plan 2005-2006, six mesures qui seront surveillées et examinées pour déterminer la mesure dans laquelle nous réussissons à créer et à maintenir une collection exceptionnelle.



Challenger reçu de Bombardier Aéronautique en février 2006. C'est le plus ancien avion navigable de ce type qui existe encore.

1. Pourcentage d'objets documentés

	MAgC	MAvC	MSTC	SMSTC
Entièrement documenté	46,4 %	17,6 %	51,4 %	47 %
Besoin de documentation supplémentaire	53,6 %	82,4 %	48,6 %	53 %

2. Nombre de chercheurs qui utilisent la collection *

Visites de la collection et demandes concernant la collection ou destinées à la bibliothèque

	MAgC	MAvC	MSTC
	170	452	813

* La « demande d'information » comporte des demandes de la part de chercheurs professionnels ou amateurs et du public en général.

3. Nombre d'objets prêtés

Activité de prêt	MAgC	MAvC	MSTC	SMSTC
Prêt d'objet – nouveau	1	0	46	47
Prêt d'objet – renouvellement	3	125	169	297
Total d'objets dont le statu est « prêté » (par année)	22	209	636	867
Personnes qui voient les objets pendant qu'ils sont prêtés (par année)	22 454	254 701	1 737 567	2 014 722

4. Pourcentage des objets qui ont un rapport de conservation (SDC)

	MAgC	MAvC	MSTC	SMSTC
Pourcentage des objets accompagnés de rapport ou d'évaluation	61,03 %	16,62 %	34,53 %	34,14 %

5. Étapes de la stratégie de développement de la collection

	Évaluations historiques prévues	Évaluations historiques terminées	Évaluations de la collection prévues	Évaluations de la collection terminées	% de la SDC terminée
Agriculture	8	3	14	3	27 %
Aviation	6	0	9	1	7 %
Communication/Arts graphiques	15	11	15	3	47 %
Ressources naturelles	17	12	18	6	51 %
Instrumentation scientifique	11	9	12	6	65 %
Transports	15	11	15	3	47 %
Interdisciplinaire	4	2	2	0	33 %
TOTAL	76	48	85	22	43 % [†]

[†] 43 % de la stratégie de développement de la collection a été réalisée pour un total de 70 évaluations historiques sur 161 qui ont été achevées.

Programmes novateurs

(2.1. Partage des connaissances)

Ce pilier du succès a pour but d'orienter l'organisation vers deux enjeux importants. D'abord, assurer que les nouveaux produits reflètent fréquemment des sujets contemporains pertinents pour les Canadiens. Ensuite, assurer qu'au moment de mettre au point les programmes, nous pouvons influencer sur le contenu en utilisant des modes de prestation multiples, de façon à élargir notre portée et notre accessibilité.

Dans le paradigme axé vers le client de la SMSTC, les programmes peuvent aussi être perçus comme des produits éducatifs, allant des expositions jusqu'aux conférences publiques, et de l'édition aux CD-Rom interactifs. Bien que les trois musées de la SMSTC soient déjà réputés pour leurs excellents produits, la Société s'engage à améliorer continuellement son rendement et l'expansion de sa clientèle.

Objectifs pluriannuels

Deux objectifs pluriannuels ont été choisis pour ce pilier. Ils se penchent sur la mesure dans laquelle les activités de la Société reflètent des sujets contemporains et le degré auquel les modes de prestation multiples sont toujours intégrés dans toute notre programmation.

1. D'ici 2009-2010, la SMSTC abordera des sujets contemporains dans 25 % de ses activités. (2.1. Partage des connaissances ; 2.1.2. Programmes)

L'objectif vise à pouvoir expliquer de façon opportune des sujets contemporains relatifs aux sciences et à la technologie ayant une incidence sur le Canada et le monde entier.

L'objectif de la première année consistait à aborder des sujets contemporains dans 10 % des activités.

2. D'ici 2009-2010, la SMSTC mettra au point 25 % des programmes comportant de multiples modes de prestation. (2.1. Partage des connaissances ; 2.1.2. Programmes)

Cet objectif vise à cerner les expositions physiques qui pourraient être complétées par des expériences virtuelles amusantes et soutenues par des publications et des programmes sur place.

L'objectif de la première année était de mettre au point 10 % des programmes comportant de multiples modes de prestation.

Principales initiatives

Durant l'année financière 2005-2006, les initiatives destinées à soutenir ces objectifs ont entraîné la mise en place d'une approche à l'échelle de la Société pour le développement de produits, en réfléchissant à la liste de produits offerts à divers marchés afin d'établir des repères et faire le suivi des produits de la SMSTC et de leurs fonctions, en plus de revoir les plans d'exposition pour chaque musée.

Développement de nouveaux produits/Modes de prestation multiples (2.1. Partage des connaissances ; 2.1.2. Programmes ; 2.1.3. Diffusion)

Tel que le propose le plan d'entreprise, une initiative majeure entreprise durant l'année visait l'élaboration du processus d'élaboration d'un nouveau produit.

Une équipe chargée de l'amélioration des processus a été formée pour concevoir un processus de mise au point des produits à mettre en œuvre dans la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada. Le projet s'est déroulé comme prévu, et durant la première année, il a été défini sous forme de diagramme et plusieurs instruments connexes ont été élaborés. Une base de données de produits et d'activités éducatives a été créée dans le but de cerner et d'enregistrer tous les produits de la SMSTC, en plus d'en faire le suivi.

Objectifs et résultats 2005-2006 relativement au développement de nouveaux produits/Modes de prestation multiples

Les objectifs visent à aborder les sujets contemporains dans 10 % des sujets de la Société et de fournir des modes de prestation multiples pour 10 % des programmes.

Un examen complet de toutes les activités et de tous les produits éducatifs a indiqué que bien que seulement 8 % de toutes les activités de la Société abordent les sujets contemporains, le nombre de nouvelles activités élaborées en 2005-2006 dont l'objectif était contemporain s'élevait à 12 %. Pour aider à surmonter le léger manque à gagner global et permettre un progrès vers l'objectif de cinq ans, la Société a conçu un projet continu pour que ses trois musées déterminent les sujets relatifs aux sciences, à la technologie, à la culture et à la société qui sont importants à l'échelon régional, national et international. Ces sujets pourraient comporter de nouveaux développements majeurs dans les sciences et

la technologie (dans des domaines comme la physique corpusculaire, la biotechnologie et la nanotechnologie) et des préoccupations sociopolitiques, notamment l'énergie nucléaire, la sécurité alimentaire et le changement climatique. Le programme de recherche sur des sujets contemporains permettra aux trois musées de la SMSTC de prendre des décisions éclairées, en temps opportun, au moment de décider des projets à poursuivre.

En ce qui concerne les modes de prestation multiples, l'objectif reflète l'intention de la Société de fournir l'accès au contenu éducatif de la SMSTC par le biais d'une variété de canaux en élaborant des activités à multiples facettes qui, par conception, combinent des expositions, des composantes d'une programmation spéciale et des produits commerciaux. Par exemple, l'exposition **Odyssée de la lumière**, qui a été lancée en novembre 2005, a été considérée en tant que produit éducatif au même titre que les ateliers de la programmation des Fêtes et que les événements portant sur les mêmes sujets et avec des programmes scolaires existants et des activités sur le Web en ce qui concerne la science de la lumière. La mise au point de nouveaux produits aux trois musées visait la création d'un mode de prestation à canaux multiples, et la Société s'attend à obtenir des résultats exceptionnels lorsque ces produits seront disponibles au public en 2006-2007 et 2007-2008.

L'analyse à l'aide de la base de données intégrées de produits/d'activités a donné lieu à des résultats très positifs, soulignant les excellentes pratiques de mise au point des produits du musée que la SMSTC améliore depuis dix ans. Des modes de prestation multiples ont été trouvés dans 21 % de tous les programmes et dans 40 % des nouveaux programmes élaborés en 2005-2006. Il est à noter que dans le passé, les activités exploitant de nouveaux modes de prestation ont été élaborées une par une, à mesure que les ressources étaient disponibles. La transition

d'approche, consolidée par le cadre stratégique de la Société, permet que l'établissement initial de modes de prestation multiples et l'engagement envers ceux-ci soient des facteurs clés dans le processus décisionnel, assurant ainsi que les intérêts des investisseurs sont maximisés tout en négligeant le moins possible le potentiel du marché ciblé. Le recours à des modes de prestation multiples nous aide à orienter la planification des travaux et à promouvoir l'intégration au sein des divers services de l'organisation.

Plan des expositions (2.1. Partage des connaissances ; 2.1.2. Programmes ; 2.1.3. Diffusion)

Le plan des expositions pour chacun des trois musées représente l'un des véhicules les plus importants pour offrir les activités de la Société en soutien aux objectifs de ce pilier. Les plans d'exposition couvrent trois types d'expositions : permanente, temporaire et itinérante.

Objectifs et résultats 2005-2006 relativement au plan des expositions

Les trois musées ont atteint les résultats escomptés en 2005-2006 pour l'inauguration des expositions, tel que mentionné dans le plan des expositions et les plans de travail. Parmi les réalisations importantes, notons la série **MégaScience**, qui a lancé cinq nouvelles expositions en 2005, au Musée des sciences et de la technologie du Canada, ainsi que **Odyssée de la lumière**, présentée au MSTC en décembre 2005, et l'inauguration, aussi en décembre, de nouvelles surfaces d'exposition au Musée de l'aviation du Canada. Le Musée de l'agriculture du Canada a ajouté une nouvelle exposition, **La ferme branchée : l'électrification rurale au Canada**, dont le lancement s'est fait en mars 2006.

Certains calendriers des expositions de 2006-2007 et de 2007-2008 ont été ajustés à cause du manque de ressources – sans toutefois compromettre l'engagement de la Société envers le renouvellement systématique des surfaces d'exposition du musée et le déploiement

Figure 4 – Résultats : Ouverture d'expositions en 2005-2006

Exposition	Objectif	Résultat
Musée de l'agriculture du Canada		
Cent ans de sciences en agriculture	Printemps 2005	Ouverture au printemps 2005
Les tracteurs (mise à jour)	Printemps 2005	Réparation/entretien printemps 2005
La santé à petites bouchées (ouverture)	Printemps 2006	Ouverture reportée (Voir note 1)
Musée de l'aviation du Canada		
Espaces des expositions temporaires (mise à jour)	2005-2006	Ouverture en décembre 2005
Art en vol	2005-2006	Ouverture au printemps 2005
Aux commandes	2005-2006	Ouverture au printemps 2005
Musée des sciences et de la technologie du Canada		
MégaScience	Printemps 2005	Terminée à l'été 2005
Zone scientifique (Étape finale)	Printemps 2005	Phase II terminée au printemps 2005
Odyssée de la lumière	Automne 2005	Ouverture à l'automne 2005
Panthéon canadien des sciences et du génie	Commence sa tournée en 2005-2006	Reportée (voir note 2) (nouvelle exposition itinérante)
Canada dans l'espace (mise à jour)	Printemps 2006	Plan élaboré en 2005-2006, sera mis en application au premier trimestre de 2006-2007
La polio : 50 ans plus tard	Commence sa tournée en 2005-2006	Retardée à cause du manque de données de marché

Note 1 — L'exposition **La santé à petites bouchées** est un produit complexe qui comprend de multiples éléments de prestation et qui fait participer de nombreux groupes de commanditaires, partenaires du contenu et fournisseurs de contrats. Ce niveau de complexité a incité une décision de la Société voulant reporter l'ouverture de l'exposition d'une année entière, afin de permettre à l'équipe chargée du développement de tirer partie de l'expertise disponible et d'optimiser sa contribution. Les composantes du produit, notamment les programmes scolaires, sont déjà disponibles pour le public du Musée de l'agriculture du Canada et l'exposition elle-même sera lancée en mars 2007. En 2005-2006, la surface de cette exposition était utilisée par une exposition qui la remplaçait, **La ferme branchée : l'électrification rurale au Canada**.

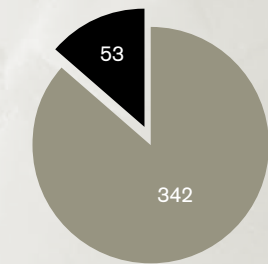
Note 2 — Les ressources ont été compilées pour une version itinérante potentielle du Panthéon canadien des sciences et du génie ; cependant, on a déterminé qu'une étude appropriée devrait être menée en ce qui concerne les objectifs commerciaux du produit, et qu'une proposition de reconfiguration devrait être soumise par le biais du processus de développement des nouveaux produits. Ces activités sont fixées pour 2006-2007.

de nouveaux produits d'exposition. Deux projets d'élaboration d'expositions itinérantes ont aussi été retardés à cause du manque de ressources. Ce type d'examen et de révision des plans des expositions est typique, étant donné que la souplesse est de mise afin de profiter de nouvelles occasions favorables et de répondre aux changements dans la disponibilité des ressources. Le travail effectué en 2005-2006 par rapport au processus de développement des nouveaux produits présente un programme qui contribuera, une fois mis en œuvre complètement, à stabiliser les plans de la Société relatifs liés aux expositions et aux autres produits.

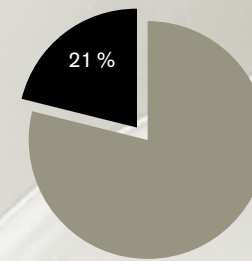
Mesures de rendement

La Société a cerné et utilisé les mesures suivantes pour faire le suivi de l'évolution des objectifs dans ce pilier :

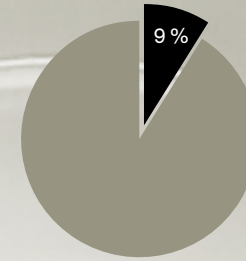
1. Modes de prestations multiples – 395 activités distinctes de produits, 53 au total avaient des modes de prestation multiples – 248 étaient des programmes ou des produits éducatifs.
2. Nombre de programmes avec des liens multiples – 53 (21 % du nombre total de produits).
– Nombre de nouveaux programmes avec des liens multiples – 10 (40 % de tous les nouveaux produits).
3. Nombre de programmes qui mettent en valeur de nouvelles technologies – 22 (9 % du nombre total de produits).
– Nombre de nouveaux programmes qui mettent en valeur de nouvelles technologies – 5 (20 % de tous les nouveaux produits).
4. Activités qui abordent les sujets contemporains – 30 (8 % du nombre total d'activités, touchant 12 % de l'ensemble des produits).



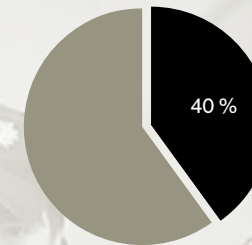
Modes de prestation multiples
■ Produits avec des modes de prestation multiples
■ Autres



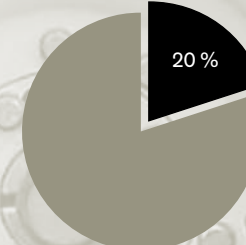
Pourcentage de programmes avec des liens multiples



Pourcentage de programmes qui mettent en valeur de nouvelles technologies



Pourcentage de nouveaux programmes avec des liens multiples



Pourcentage de nouveaux programmes qui mettent en valeur de nouvelles technologies

Collaborations multiples

(3.1. Activités de soutien ; 2.1. Partage des connaissances)

Le pilier du succès « Collaborations multiples » reflète la réalité que la Société ne peut accroître la qualité et la diversité de ses activités en agissant de façon isolée. Il n'est pas souhaitable non plus que la Société se charge de ses obligations à l'échelon national.

Bien que les collaborations multiples puissent prendre de nombreuses formes, les objectifs choisis pour ce pilier ont en premier lieu une visée financière. Le besoin d'augmenter les recettes de la Société à l'aide des activités de commandite devrait être prioritaire.

La SMSTC possède une base solide d'expérience dont elle doit se servir. De concert avec le processus de développement de nouveaux produits, la Société devient experte dans la création de produits qui répondent aux besoins de la SMSTC tout en répondant aux objectifs commerciaux des commanditaires éventuels.

Objectifs pluriannuels

Deux objectifs pluriannuels ont été choisis pour ce pilier afin de refléter leur capacité à évaluer la mesure dans laquelle la Société accroît ses recettes tout en conservant ses partenaires.

1. D'ici 2009-2010, la SMSTC obtiendra annuellement de nouveaux engagements de 2,5 millions de dollars pour des activités commanditées. (3.1. Activités de soutien ; 3.1.2. Production de recettes)

L'objectif est d'accroître les recettes annuelles à partir des activités commanditées durant chaque année planifiée en harmonisant les ventes des commandites et le processus de développement des nouveaux produits, de façon à offrir plus d'occasions pour que les produits de la SMSTC répondent aux intérêts des commanditaires éventuels.

L'objectif de la première année consistait à obtenir de nouveaux engagements de l'ordre de 300 000 \$ pour des activités commanditées.

2. D'ici 2009-2010, la SMSTC réalisera un taux de renouvellement cumulatif de 80 % des partenariats. (3.1. Activités de soutien ; 3.1.3. Services communs)

L'objectif est de se servir du taux de renouvellement comme moyen de déterminer les bénéfices d'une relation de partenariat.

L'objectif de la première année était de réaliser un taux de renouvellement des partenariats de 70 %.

Principales initiatives

Programme d'adhésion (3.1. Activités de soutien ; 3.1.2. Production de recettes ; 2.1. Partage des connaissances)

Le programme d'adhésion de la Société est l'un des outils les plus importants et fructueux servant à cerner une base de clients engagés qui contribuent considérablement à nos objectifs relatifs à la fréquentation et aux recettes.

En 2005-2006, le programme d'adhésion a connu son année la plus fructueuse jusqu'à maintenant. Environ 26 000 membres ont effectué 113 000 visites aux trois musées de la Société. Il s'agit d'une augmentation de la fréquentation des membres d'environ 8 %, surpassant l'objectif de 4 % fixé pour l'année. Les recettes du programme d'adhésion ont atteint un niveau record de 246 574 \$.

Le programme d'adhésion a aussi permis de se rapprocher de la communauté en répondant à 36 demandes de soutien provenant d'organisations sans but lucratif. Des groupes scolaires, caritatifs et communautaires locaux ont bénéficié du don des adhésions familiales complémentaires qui avaient été mises aux enchères ou tirées au sort grâce à leurs commanditaires. L'importance de ces initiatives communautaires généreuses est démontrée par les dizaines de lettres de remerciement et de dessins d'élèves que la Société a reçus durant l'année.

À 54 %, le taux de renouvellement des membres de la SMSTC continue de dépasser la norme industrielle de 52 % pour des programmes d'adhésion semblables.

Collectes de fonds (3.1. Activités de soutien ; 3.1.2. Production de recettes)

En 2005-2006, la Société a entrepris d'évaluer et de réaligner son approche des activités de campagne de financement pour soutenir les besoins prioritaires de la Société de façon plus efficace.

L'activité la plus significative dans ce domaine était l'examen de la faisabilité pour établir une fondation visant à fonctionner de concert avec la Société, bien que distincte de celle-ci. À cette fin, on a fait l'ébauche d'un plan d'affaires, en plus de mener une étude de marché afin de déterminer la réceptivité des membres du conseil à une invitation à s'occuper d'une fondation.

Le conseil d'administration de la Société a encouragé cet examen en tant qu'instrument de soutien à effet multiplicateur de la part des donateurs qui ne veulent pas traiter directement avec des institutions publiques mais ont néanmoins l'intention de soutenir financièrement leur travail.

À la fin de l'année, le conseil devait toujours donner son approbation à la Société afin de passer à l'étape de la mise en œuvre.

L'examen de la campagne de financement a permis de déterminer le bénéfice de campagnes annuelles déjà établies qui se poursuivent, notamment celle pour le Musée de l'aviation du Canada. Les fonds générés au cours de l'année ont été alloués directement à divers projets de restauration.

Autres initiatives

Les employés de la Société ont établi des fonds en fiducie dans le but d'encourager les jeunes de la Région de la capitale nationale à visiter les musées de la Société. De généreuses contributions de la part des



Walter Parsons, président intérimaire de la SMSTC lors d'une réception dans le cadre du programme des champions du Musée de l'agriculture du Canada en juin 2005.

employés de la Société ont été utilisées pour couvrir les coûts de la programmation, du transport et de l'accès pour les écoles des régions d'Ottawa et de Gatineau qui sont considérées comme étant de milieux défavorisés.

Enfin, le programme des champions du Musée de l'agriculture a aussi été mis en place cette année. Quelques dirigeants communautaires qui se consacrent à organiser des campagnes de financement pour

RENDEMENT DE LA SOCIÉTÉ

soutenir le Musée de l'agriculture du Canada, se sont entendus pour travailler de concert avec le musée dans le cadre de ses diverses initiatives. Cet effort de leur part aide à soutenir l'évaluation et l'harmonisation des activités liées à la campagne de financement.

Commandites (3.1. Activités de soutien ; 3.1.2. Production de recettes)

L'objectif premier de la Société dans ce domaine vise à cerner les occasions et à les communiquer à des commanditaires éventuels, puis de faire connaître les avantages de travailler avec des partenaires à tous les employés afin de continuer d'attirer et de conserver les commanditaires.

Le travail de la Société en 2005-2006 visait d'abord le développement et le peaufinage continus de produits existants et de nouveaux produits par le biais de son processus de développement des produits. Cette approche a été adoptée pour assurer un succès à long terme et un retour accru d'investissement en ce qui concerne les six piliers. À court terme, l'objectif de la Société de 300 000 \$ en nouveaux engagements n'a pas été atteint. Le montant total des nouveaux engagements s'élevait à 10 000 \$.

En reconnaissance des contraintes de financement et des ressources humaines insuffisantes pour produire et soutenir le volume d'expositions, les programmes et les autres activités publiques nécessaires si les ventes de 2,5 millions de dollars doivent être générées en activités commanditées d'ici 2009-2010, la Société a conclu que de nouvelles approches visant à assurer les commanditaires de la tenue de leurs expositions et de leurs programmes étaient requises. D'autres efforts devront donc être faits pour inspirer la confiance des commanditaires qui veulent s'associer aux trois musées de la Société à un échelon institutionnel plus vaste.

Les initiatives visant à sensibiliser les employés à l'importance de l'activité de commandite pour le succès général de la Société ont été entreprises



Journée d'appréciation des membres au Musée de l'aviation du Canada lors des célébrations de l'anniversaire du Silver Dart.

durant la journée de développement professionnel de la SMSTC, en février. Les membres du personnel représentant les fonctions de commandites et de campagnes de financement ont présenté à leurs collègues de l'information portant sur ces approches de la génération de recettes.

En plus des ventes des commanditaires et des séances d'information pour les employés, la Société a travaillé à la quantification du nombre et du type d'ententes de partenariat dont elle fait partie et du taux de renouvellement pour les personnes qui sont en fin de mandat.

L'évaluation d'environ 170 collaborations relevées par le personnel à l'aide d'un nouvel inventaire des collaborations a été lancée en 2005-2006. Un examen de la façon dont chaque collaboration soutient les objectifs du pilier a été mené. Son but visait à aider la Société à prendre des décisions relatives aux collaborations devant se poursuivre dans le cadre de l'objectif lié aux recettes. Le but à long terme de cet exercice est d'assurer que, d'ici 2009-2010, la Société

oriente ses ressources pour soutenir entièrement ces collaborations qui répondent aux objectifs du pilier, avec l'intention d'accroître les renouvellements de partenariats.

Les dix partenariats qui ont atteint leur plein mandat en 2005-2006 ont tous été renouvelés.

Mesures de rendement

La Société a cerné quatre mesures qui feraient l'objet d'un suivi et d'un examen. Plusieurs d'entre elles ont déjà été citées, mais d'autres sont dignes de mention :

1. Nombre d'initiatives relatives aux recettes de la Société

- Environ 40 organisations ont participé activement aux négociations de commandites avec la Société, en association avec dix initiatives majeures.
- Les ententes de commandites dont les frais totalisent environ 1,8 millions de dollars étaient utilisées de façon continue.
- Quinze commanditaires ont été servis de façon continue pendant l'année.
- Environ 20 initiatives importantes pour la Société, exigeant des activités de recherche et de développement en préparation pour les négociations réelles des ventes des commandites, se sont poursuivies.
- Environ 15 % de toutes les collaborations entreprises dans la SMSTC ont démontré qu'elles généraient des recettes.

2. Recettes provenant des activités de commandites

- Des recettes s'élevant à 233 810 \$ ont été réalisées. En plus, des recettes d'environ 650 000 \$ en frais de commandites garantis seront réalisées en 2006-2007.

Professionalisme

(2.1. Partage des connaissances ; 3.1. Activités de soutien)

Ces objectifs visent à améliorer les façons dont la Société poursuit ses objectifs et mène ses affaires. Le professionnalisme commence avec des processus solides de gouvernance. Il exige des pratiques de gestion et un leadership de gestion qui motivera et orientera tout le personnel. Pour maintenir et accroître le professionnalisme au sein de la Société, il faudra mettre l'accent sur les résultats et le respect des pratiques exemplaires et favoriser l'éthique dans tous les secteurs.



Objectifs pluriannuels

Trois objectifs pluriannuels ont été choisis pour ce pilier afin d'évaluer le degré de professionnalisme auquel la Société mène ses affaires. Les objectifs visent à mesurer la façon dont nous interagissons avec nos clients à l'interne et à l'externe.

1. D'ici 2009-2010, la SMSTC réalisera une augmentation annuelle de 5 % de la satisfaction de la clientèle. (3.1. Activités de soutien ; 3.1.1. Gouvernance)

Le suivi de la satisfaction de la clientèle est une façon de dégager les sujets les plus importants pour chacun des segments du marché et de déterminer dans quelle mesure la Société comble les écarts de performance.

RENDEMENT DE LA SOCIÉTÉ

Professionnalisme

L'objectif de la première année consistait à augmenter de 5 % la satisfaction de la clientèle.

2. D'ici 2009-2010, la SMSTC atteindra un taux de satisfaction de la clientèle interne de 65 %.
(3.1. Activités de soutien ; 3.1.1. Gouvernance)

La SMSTC s'est engagée à améliorer ses processus internes, à commencer par ses processus de base. Certaines de ses divisions participeront à un sondage à l'échelle de la Société pour obtenir des points de référence parmi ces divisions en vue de la satisfaction de la clientèle et d'apporter des améliorations d'année en année.

L'objectif de la première année consistait à atteindre un taux de satisfaction de la clientèle interne de 55 %.

3. D'ici 2009-2010, la SMSTC fera passer à 80 % la proportion de ses employés satisfaits ou très satisfaits. (3.1. Activités de soutien ; 3.1.1. Gouvernance)

Pour déterminer le niveau de satisfaction actuelle et élaborer des initiatives pour atteindre ou dépasser le taux de satisfaction/entière satisfaction de 80 % chez les employés de la Société.

On ne s'attend pas que le taux de satisfaction des employés soit mesuré jusqu'à la deuxième année de la planification.

Principales initiatives

Une série d'initiatives ambitieuses a été conçue pour favoriser les tentatives de la Société visant à améliorer ses pratiques et la façon dont elle interagit avec ses divers clients.

Priorités de la Société et prise de décision
(3.1. Activités de soutien ; 3.1.1. Gouvernance)

Une nouvelle initiative importante a été entreprise pour élaborer un mécanisme visant à établir les priorités pour l'activité dans chaque pilier stratégique, dans

toute la structure de la Société, et d'assurer que les ressources rares ont été allouées à chaque regroupement d'activités de façon à optimiser leur incidence. Il s'agissait là d'un changement dans le processus décisionnel et les modèles d'allocation de ressources antérieurs qui étaient utilisés dans l'organisation, qui favorisaient les services organisationnels.

L'adoption du cadre stratégique de la SMSTC fournit la base pour communiquer la direction stratégique de la Société ainsi que les réalisations escomptées. Le défi est de gérer la mise en œuvre des initiatives de façon conforme aux priorités de la Société, soutenue par une prise de décision opportune. Une équipe chargée de l'analyse des priorités de la Société et de la prise de décisions, renommée « comité de l'allocation des ressources », a établi un processus perfectionné et complet qui touche l'analyse de l'environnement, la planification d'entreprise, l'établissement des budgets, le rapport annuel, la planification du travail et les examens trimestriels et à mi-période. Le processus a été mis en œuvre partiellement en 2005-2006 et sera complètement déployé en 2006-2007.

Sondages auprès de la clientèle externe et plans d'amélioration (3.1. Activités de soutien ; 3.1.1. Gouvernance)

En maintenant les bonnes pratiques commerciales, la Société veut surveiller la satisfaction de sa clientèle. À cette fin, la Société visait à élaborer une méthodologie de sondage solide et un processus pour mener cette recherche auprès des clients et se servir des résultats.

La clientèle se définit comme étant l'ensemble des personnes qui ont recours aux services de la SMSTC, notamment les visiteurs, les partenaires, les commanditaires, les membres, les bénévoles et les organismes centraux. Le suivi de la satisfaction de la clientèle est une façon de dégager les sujets les plus importants pour chacun des segments du marché et de déterminer dans quelle mesure la Société comble les écarts de performance.



Journée de développement professionnel des employés en février 2006.

Pendant l'année 2005-2006, la Société a utilisé, comme point de

repère, les résultats des sondages sur la satisfaction de la clientèle de l'année antérieure. Pour 2004-2005, la satisfaction de la clientèle s'élevait à 92 %.

En 2005-2006, les normes relatives aux visiteurs, élaborées l'année antérieure, s'appliquaient aux trois musées. En outre, des sondages sur les visiteurs réguliers sont menés durant l'été et l'hiver afin d'évaluer la satisfaction des visiteurs.

Les résultats de 91,5 % étaient essentiellement identiques à ceux de l'année précédente et, à cause de ce haut résultat cumulatif, le besoin d'un léger peaufinage de la mesure devenait évident. Il a fallu passer d'une cote générale à une cote qui visait les clients qui se disaient pleinement satisfaits de leur expérience. L'accroissement de 5 % s'appliquera donc aux clients de cette dernière catégorie.

Sondage auprès de la clientèle interne et plans d'amélioration (3.1. Activités de soutien ; 3.1.1. Gouvernance)

Le réseau que constitue la clientèle interne d'une organisation est essentiel pour que celle-ci puisse répondre avec succès aux besoins de la clientèle externe.

La SMSTC s'est engagée à améliorer ses processus internes, à commencer par ses processus de base.

Cette initiative a été conçue pour permettre aux sondages de cerner les éléments extrêmement prioritaires pour leurs clients internes.

Les résultats de ces sondages serviront pour formuler les priorités des plans de travail. Certains sujets pourraient devenir des priorités de la Société et seraient considérés comme étant des thèmes potentiels pour les équipes interfonctionnelles chargées de l'amélioration de la Société.

La Société concevra un programme de récompenses et de reconnaissances qui couronnera les réussites de la mise en œuvre des plans d'amélioration et les progrès notables au chapitre des sondages auprès de la clientèle.

Les sondages ont été menés auprès de vingt (20) services pour évaluer la satisfaction des clients internes ; les résultats préliminaires révélés à la fin de l'année indiquaient un niveau de satisfaction des clients internes de 73 % pour les services sondés. Ce résultat dépasse considérablement l'objectif général et deviendra le point de repère pour les résultats durant les années à venir pour ces services.

Sondage auprès du personnel et plans d'amélioration (3.1. Activités de soutien ; 3.1.1. Gouvernance)

Bien qu'elle ne soit pas attendue avant la deuxième année de la planification, l'importance de la satisfaction des employés représente une indication claire de la capacité d'une organisation à atteindre ses objectifs de planification accélérée pour mener un sondage auprès de tout le personnel, dans le but de connaître leur degré de satisfaction et de cerner les sujets qui pourraient être abordés.

Par conséquent, à l'aide d'un consultant externe impartial, un sondage sur la satisfaction des employés a été élaboré et mené auprès de tous les employés, une analyse des

résultats a été effectuée et communiquée à tous les employés et les domaines à améliorer ont été soulevés. Le taux de réponse s'élevait à 75 % et le niveau moyen de satisfaction de la Société était de 66,9 %.

Les plans d'amélioration ont été élaborés dans le but de répondre aux enjeux dont le taux de satisfaction est le plus bas : communication, justesse et équité. Les sondages auprès des employés continueront d'être menés de façon régulière afin de faire le suivi de l'évolution de la satisfaction générale des employés.

Planification de la relève (3.1. Activités de soutien ; 3.1.1. Gouvernance)

À cause des données démographiques de sa population active, la Société a déterminé le besoin d'une planification de la relève réaliste et complète afin d'assurer sa continuité durant une période anticipée de roulement de personnel.

Étant donné qu'il y avait d'autres priorités, on ne s'attendait pas qu'une planification complète de la relève pour tout le personnel soit entreprise durant la première année de la planification. Cependant, un cadre pour le système de planification des ressources humaines a fait l'objet d'une ébauche, et l'évaluation initiale des cadres supérieure a été menée. Ces efforts se sont avérés opportuns, car on a dû se servir de l'évaluation suite au départ d'un certain nombre de cadres supérieurs durant l'année et au départ éventuel d'autres cadres durant la période de planification.

Un plan sera élaboré l'année suivante afin d'assurer la disponibilité des employés compétents et expérimentés pour répondre aux exigences continues de la Société dans d'autres catégories occupationnelles.

Adoption d'un nouveau système d'évaluation des postes (3.1. Activités de soutien ; 3.1.1. Gouvernance)

Il s'agit d'un projet ambitieux qui est en cours depuis quelque temps et qui s'est considérablement concrétisé

durant 2005-2006. Ce projet comportait la négociation d'une nouvelle structure salariale qui renseigne les employés sur les résultats de la classification et de leur droit d'appel, en plus de mettre en œuvre la nouvelle structure dans un cadre de ressources disponibles.

En 2005-2006, la Société a conclu avec succès des négociations avec l'Alliance de la fonction publique du Canada pour une entente collective pluriannuelle renouvelée et qui inclut l'adoption d'un nouveau système d'évaluation des postes.

Éthique (3.1. Activités de soutien ; 3.1.1. Gouvernance)

En conservant les pratiques exemplaires dans le domaine de la gouvernance, la Société a entrepris de présenter un nouveau code d'éthique au personnel de la SMSTC.

La Société a donc présenté un nouveau code d'éthique pour orienter et soutenir les membres du conseil et le personnel pour qu'ils s'acquittent de leurs responsabilités. Le code sert à conserver et à accroître la confiance du public en l'intégrité des opérations de la Société tout en renforçant le respect envers les rôles joués par les employés de la SMSTC en tant que fonctionnaires.

En 2006-2007, la Société adoptera un code de déontologie pour les employés, à l'appui du nouveau code d'éthique.

Mesures de rendement

La Société a retenu quatre mesures qu'elle évaluera et révisera pour déterminer dans quelle mesure elle réalise son objectif de professionnalisme. Ces résultats qui se rapportent à la satisfaction des clients et des employés ont été expliqués ci-dessus. La mesure qui concerne les résultats financiers est traitée dans la section portant sur la description et l'analyse de la gestion à la page 38.

Description et analyse de la gestion

L'accroissement de la culture scientifique des Canadiens de tous les âges et le renforcement de la capacité intellectuelle du peuple canadien – à commencer par les générations à venir – sont deux aspects essentiels au succès du pays. La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada est bien placée pour aider la société à débattre des progrès technologiques rapides et à les comprendre, en agissant à titre de forum donnant lieu à un tel débat. La SMSTC peut en effet contribuer à changer le cours de l'avenir en aidant les Canadiens à comprendre les enjeux actuels, en partie par l'exploration de notre riche patrimoine novateur en matière de sciences et de technologie.

Forces et enjeux

Assurer un financement suffisant est un défi continu. La SMSTC possède la collection scientifique et technologique la plus riche et la plus complète au Canada. Elle est donc bien placée pour assumer un rôle de leader dans le domaine de la culture scientifique tout en protégeant l'histoire scientifique et technologique au Canada par le biais des objets qu'elle conserve pour les générations futures. À mesure que la collection prend de l'expansion, la SMSTC fait face à des défis de taille et à des dépenses accrues afin d'assurer un entreposage adéquat, exerçant ainsi une pression sur la capacité de la Société à réaliser son mandat. Des discussions avec les représentants gouvernementaux sont en cours pour aborder cet enjeu.

La structure sociale changeante du Canada présente une occasion unique à la Société. En effet, la population vieillissante et les familles moins nombreuses du pays sont deux éléments qui exigeront des modifications aux activités actuelles des programmes de la SMSTC.

Les familles canadiennes proviennent de milieux culturels de plus en plus variés. Les sciences et la technologie font partie d'un langage universel portant sur tous les domaines, des méthodes agricoles jusqu'à la nanotechnologie. L'innovation canadienne offre à la Société des occasions uniques de s'adresser aux néo-Canadiens tout en augmentant leur fierté au sein de notre patrimoine collectif.

La Société comprend que, afin de demeurer pertinente pour tous les Canadiens – tout en prenant sa place comme chef de file national dans le domaine des sciences et de la technologie – elle doit viser au-delà de la Région de la capitale nationale. Un examen étendu des occasions de « diffusion » mené l'année dernière a permis de considérer l'utilisation d'Internet et les expositions itinérantes comme les moyens les plus efficaces pour la Société d'atteindre cet objectif. L'élaboration d'une base de données des collections en ligne a été hautement prioritaire, permettant à la SMSTC de joindre les Canadiens par le biais d'Internet. Par ailleurs, le redéveloppement des expositions itinérantes à l'aide de partenariats renouvelés permettra à la Société de joindre tous les Canadiens.

La force principale de la Société repose dans son personnel dévoué et engagé à conserver et à diffuser le riche patrimoine scientifique et technologique du Canada, au bénéfice de tous les Canadiens. La Société maintient une richesse d'information et d'objets, et continuera d'œuvrer pour préserver cette richesse et de la partager avec le monde entier.

L'information suivante présente un sommaire des activités de la Société pour l'année financière qui vient

de se terminer.

Survol 2005-2006

L'année financière 2005-2006 a été particulièrement productive pour la SMSTC. Beaucoup de ses objectifs clés ont été atteints, tel que mentionné ci-dessous.

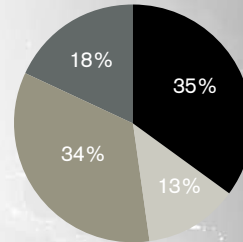
- Un nouveau hangar pour entreposer la collection a été construit au Musée de l'aviation du Canada ; après une période d'attente de 18 ans, toute la collection est maintenant entreposée à l'intérieur.
- La Société a fait des progrès considérables en ce qui concerne le défi d'équité en matière d'emploi. Un nouveau système de classification a été mis en œuvre durant la dernière partie de l'année par le biais d'une nouvelle entente collective pluriannuelle. Ce nouveau système de classification assure la conformité de la SMSTC à toute la législation relative à l'équité. Cette entente, quant à elle, demeure en vigueur jusqu'en septembre 2008, offrant un environnement concurrentiel et stable à la population active de la SMSTC.
- La Société a aussi fait des progrès pour définir l'incidence et les exigences d'un nouveau Musée des sciences et de la technologie du Canada. Les clarifications et les mises à jour des études antérieures ont été faites et fournies au ministère du Patrimoine canadien à des fins d'étude.

Défi

La priorité finale pour 2005-2006 – stabiliser la situation financière de la Société – a connu un succès limité. Un financement unique a été assuré avec succès pour payer l'exploitation et l'entretien des nouvelles installations du Musée de l'aviation du Canada ; cependant, cet enjeu exigera un travail continu pour déterminer une solution permanente. La réussite de certains projets de la SMSTC a ajouté une forte pression financière à la fin de l'année financière à une institution déjà financièrement tendue, entraînant du

coup un manque à gagner de plus de 2 millions de dollars. Il s'agit en fait du deuxième manque à gagner consécutif, représentant un affaiblissement de l'équité dont la gestion s'occupe.

Nos affaires



Dépense par activité

- Installations
- Préservation du patrimoine
- Activités de soutien
- Partage des connaissances

Les affaires de la Société peuvent se résumer en quatre activités principales :

- Préservation du patrimoine – gestion de la collection, conservation et recherche.
- Partage des connaissances – diffusion de la recherche relative à la collection historiquement importante de la Société, à l'aide de programmes éducatifs et communautaires, d'expositions et de sites Web.
- Installations – abriter et protéger la collection.
- Activités de soutien – gouvernance et services de soutien centraux, qui comportent les ressources humaines, les finances et l'administration du musée.

DESCRIPTION ET ANALYSE DE LA GESTION

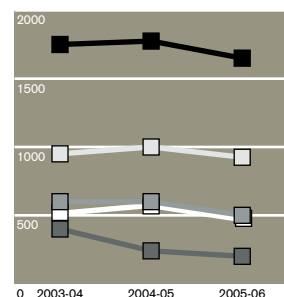
Perspective financière

Le crédit parlementaire votée à l'origine par le gouvernement fédéral pour 2005-2006 s'élevait à 24,446 millions de dollars, complétée par un financement unique de 1,5 million de dollars alloué pour l'exploitation de l'entreposage de la collection et des archives du Musée de l'aviation du Canada. Durant 2005-2006, le financement a aussi été complété par une somme d'un million de dollars pour des ajustements de coûts relatifs au personnel.

Comparaison des résultats financiers
 (en milliers de dollars)

	2005/06 Planifié	2005/06 Réel	2004/05 Réel	2003/04 Réel
REVENUS				
Crédits parlementaires	24 266	27 408	24 007	24 730
Revenus généraux	4 152	3 788	4 178	4 160
Revenus totaux	29 418	31 196	28 185	28 890
DÉPENSES				
Personnel	15 109	16 919	14 462	15 268
Installations	7 931	8 373	7 090	6 318
Dépréciation	2 100	2 453	1 989	1 902
Opérations	4 944	5 800	5 387	5 212
Dépenses totales	30 084	33 545	28 928	28 700
Revenu net (perte)	(666)	(2,349)	(743)	190
AVOIR DU CANADA	8 934	7 251	9 600	10 343

Revenus

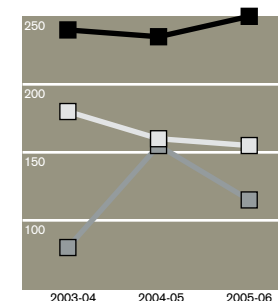


Revenu
 (en milliers de dollars)

- Droits d'entrée
- Opérations commerciales
- Autres programmes
- Développement d'entreprise
- Intérêt

L'autre principale source de revenu de la Société est générée par la division du Développement d'entreprise, qui comprend un Programme d'adhésion, les collectes de fonds et les commandites. La Société comprend l'importance de partenariats et a établi un but ambitieux de 2,5 millions de dollars en contributions annuelles provenant des partenaires d'ici 2009-2010. Étant donné qu'il s'agissait de la première année du plan, la SMSTC s'est concentrée sur l'établissement de mécanismes internes et la liste des possibilités visant à assurer le succès dans ce domaine critique. Le montant réalisé cette année se rapporte principalement aux investissements des partenaires à l'exposition à venir « La santé à petites bouchées », au Musée de l'agriculture du Canada, et ses programmes connexes.

La Société est autorisée à garder les revenus qu'elle génère pour le soutien et l'amélioration de ses activités. La source première de revenus générées par la Société provient des droits d'entrée et des programmes spéciaux. L'ouverture du nouveau Musée de la guerre du Canada a permis de redistribuer les parts du marché local aux musées, produisant une incidence sur la SMSTC.

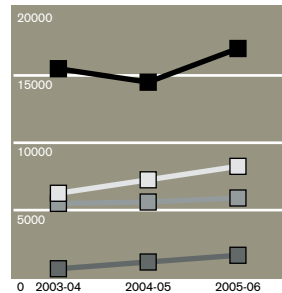

Développement d'entreprise
 (en milliers de dollars)

- Adhésions
- Collectes de fonds
- Commandites

Outre les efforts traditionnels de ventes des commandites, les membres de la SMSTC continuent d'être de fervents partisans de la Société, fournissant une bonne source de revenu ainsi qu'une source précieuse d'information pour aider la SMSTC à mettre au point de nouveaux produits. En plus d'étendre ses campagnes de financement annuelles, la Société a aussi travaillé dans le but d'établir un groupe de « champions » pour le Musée de l'agriculture du Canada tout en œuvrant au soutien du programme de restauration du North Star, au Musée de l'aviation du Canada. Les fonds recueillis sont considérés comme un revenu durant l'année, dépensé de façon à répondre aux objectifs des donateurs. Afin de trouver une plus grande source de revenus, la Société a examiné de près la logistique, la loi ainsi que les exigences fondamentales, notamment la réponse du secteur privé pour établir une fondation afin de soutenir la Société.

Les revenus d'intérêts ont baissé et cette tendance se maintiendra aussi longtemps que les flux de trésorerie disponibles continueront de s'éroder sous le poids des pressions financières que subit la Société.

Coût des opérations



**Utilisation des fonds
(en milliers de dollars)**

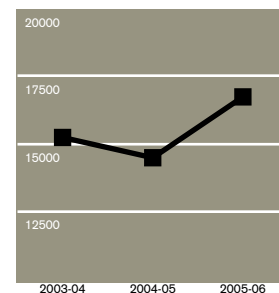
■ Salaire
■ Installation
■ Exploitation
■ Capital

Les dépenses totales de la Société ont été restreintes durant les dernières années, mais la Société essaie d'équilibrer son budget. Les dépenses en capital ont été reportées afin de réduire leur incidence sur la position financière de la SMSTC. Les coûts salariaux ont été abordés en 2003-2004 avec les réductions du personnel ; l'incidence des paiements uniques

est illustrée dans le graphique ci-dessous. Les coûts salariaux pour 2005-2006 comportent un ajustement unique visant la mise en œuvre du nouveau système de classification de la Société.

Les coûts d'opération continuent d'acquiescer à cause des coûts d'installations accrus et des dépenses des salaires qui augmentent. Ils reflètent ce avec quoi la Société a essayé de composer plutôt que le montant requis pour permettre à la SMSTC de respecter son mandat. Les données relatives au capital dans le tableau ci-dessus ne reflète pas le financement alloué aux constructions spéciales au Musée de l'aviation du Canada.

Personnel



**Personnel
(en milliers de dollars)**

Une attention particulière a été portée aux dépenses pour le personnel qui comptent pour plus de 50 % des dépenses totales. Un nouveau système de classification, conçu pour offrir une équité interne, a été mis en œuvre à la fin de 2005-2006. Ce système a été mis au point durant les trois années antérieures, de concert avec l'Alliance de la fonction publique du Canada. Le nouveau système est devenu la base d'une nouvelle entente collective, rétroactive à partir du 1^{er} avril 2004, et prenant fin en 2008. L'investissement dans le personnel de la SMSTC à des taux compétitifs permettra à la Société de stabiliser sa population active. La mise en place de ce nouveau système a dépassé l'estimation de l'année antérieure, en plus d'avoir une incidence financière plus considérable que prévu. L'incidence du nouveau système sur l'opération de cette année s'élevait à 985 000 \$. En outre, l'exploitation de trois emplacements entraîne certains frais supplémentaires – bureaux d'admission, services pour les visiteurs et services de protection qui doivent être mis en place pour chaque emplacement, ce qui crée un chevauchement relatif aux questions de santé et de sécurité.

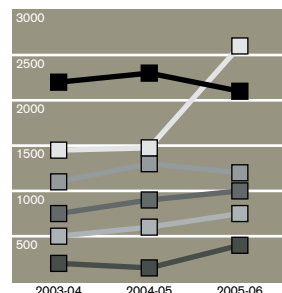
Un examen et un plan pour la succession des cadres supérieurs ont également été entrepris en 2005-2006, étant donné que 50 % d'entre eux seront admissibles à la retraite dans les trois ans.

Gestion des installations

Protéger et s'occuper d'une collection de cette ampleur entraînent des coûts élevés. Le deuxième plus important engagement financier s'est étendu aux dépenses des programmes de la SMSTC. En effet, la Société ne reçoit pas d'ajustements relatifs à l'inflation pour les installations et les taxes qui ont augmenté de façon exponentielle durant les trois dernières années. Elle gère deux propriétés au nom de la Couronne : un bâtiment de 40 années d'existence qui a été conçu pour être un centre de distribution d'une boulangerie dans un parc industriel à l'est de la ville, converti en 1967 pour un usage temporaire dans le but d'abriter le Musée des sciences et de la technologie du Canada et le Musée de l'aviation du Canada construit sur mesure, à l'Aéroport de Rockcliffe. Le bâtiment principal du Musée de l'aviation du Canada est maintenant complètement utilisé comme espace d'exposition public et installation d'interprétation pour la première fois depuis sa construction en 1988 – étant donné que les autres objets se trouvent présentement dans le nouveau hangar pour abriter la collection du musée. Le personnel du musée a modifié 40 % de l'espace libéré par ce changement vers un nouvel îlot d'exposition d'envergure.

Le Musée de l'agriculture du Canada fonctionne à partir de bâtiments loués dans l'emplacement de la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa, propriété d'Agriculture et Agroalimentaire Canada. Ces bâtiments patrimoniaux offrent une excellente toile de fonds pour la diffusion de la technologie agricole.

DESCRIPTION ET ANALYSE DE LA GESTION



Dépenses liées aux installations (en milliers de dollars)

- Loyer
- Impôt foncier
- Services publics
- Exploitation
- Réparations et entretien
- Autres

Environ 95 % de la collection ne peut pas être exposée dans les installations publiques du musée et est placée dans trois entrepôts industriels loués sans contrôle environnemental et adjacents au Musée des sciences et de la technologie du Canada. Malgré la stratégie restrictive de la collection de la Société, la collection est maintenant à 125 % de

la capacité d'entreposage approprié de ces objets.

Les gestionnaires des installations de la Société ont assumé le rôle de gérer les bâtiments loués de la SMSTC plutôt que de s'en remettre à leurs propriétaires respectifs et par conséquent, d'économiser les frais administratifs additionnels. Cette tendance a entraîné des économies de coûts et nous a aidés à contrer les augmentations de loyer au moment du renouvellement des baux. Les négociations relatives au deuxième des trois bâtiments ont été conclues en 2005.

La Société a fait appel à des services d'experts en matière de bâtiments, notamment pour l'entretien ménager et la sécurité. Deux contrats pluriannuels importants ont été renouvelés durant cette année financière. Les nouvelles structures de prix de ces contrats reflètent une augmentation du coût de la vie, ce qui a créé davantage de tension dans notre cadre financier.

Le groupe chargé de la gestion des installations a quant à lui assumé un rôle de chef de file dans la surveillance de la consommation d'énergie afin de réduire les coûts totaux tout en contribuant à un environnement plus sain. Par conséquent, il s'est produit une diminution des coûts totaux, malgré l'accroissement des coûts unitaires.

La Société a été en difficultés financières durant les dernières années. La réduction d'investissement en capital a permis de réduire les pressions financières. La stratégie a été de retarder l'investissement en capital dans le MSTC, en attendant une décision quant à l'utilisation future de ce bâtiment. Malheureusement, certains investissements ne pouvaient plus être ignorés si l'institution recevait des visiteurs dans un environnement sain.

Sommaire

La Société a enregistré sa deuxième perte financière consécutive. On peut attribuer la moitié de cette perte à des éléments uniques, comme le droit de passage pour la ligne ferroviaire, acheté pour éviter que le MSTC soit enfermé dans les terres de son emplacement actuel ; des ajustements aux dettes liées à la nouvelle structure salariale ; le salaire rétroactif qui a dépassé les montants anticipés ; et l'achèvement des réclamations de construction au-delà d'une réserve antérieurement établie. Les résultats ont donné lieu à un manque à gagner dans les recettes et des pressions accrues sur les opérations qui doivent être étudiées si la Société répond au mandat qui lui est conféré par la loi.

La Société continuera de demander l'aide du ministère du Patrimoine canadien pour répondre à ces enjeux, de concert avec le ministère des Finances et le Secrétariat du Conseil du Trésor. Des discussions portant sur

les questions d'installations ont déjà commencé.

Un examen en profondeur des coûts actuels et de l'incidence de l'inflation devrait être achevé durant les prochains mois. Des coûts d'opération accrus au Musée de l'aviation du Canada ont été résolus avec un soutien financier unique pour 2005-2006, mais une source permanente de fonds d'exploitation est toujours requise.

Un autre comité, formé de cadres supérieurs, a été mis sur pied afin de s'occuper de la crise financière. La réalisation du mandat de la Société en vertu des niveaux actuels d'exploitation atteint un point critique et les réductions des dépenses à court terme, notamment la promotion, et les réparations de bâtiments, commencent à se manifester dans les obstacles à long terme. La fréquentation diminuée et l'accès à tous les Canadiens a été compromis ; cependant, la gestion est consciente de ces tendances et travaille à minimiser leur incidence.

En tant qu'unique institution qui bâtit une collection vouée aux sciences et à la technologie au Canada, nous estimons jouer un rôle clé dans la diffusion de l'innovation canadienne dans tout le monde. Puisque nous explorons le passé et nous discutons du présent, nous nous trouvons dans une position solide pour changer le cours du futur dans tous les domaines liés à l'innovation scientifique et technologique, et par conséquent, aider à renforcer le rôle du Canada à titre de chef de file scientifique pour les générations à venir. La Société est convaincue que les défis financiers actuels seront relevés au cours de l'année prochaine, grâce à sa stratégie qui vise les activités pour générer des recettes et au soutien continu du ministère du Patrimoine canadien.

L'année en statistiques

Le tableau qui suit présente un profil statistique des activités de la Société durant l'année :

Développement et gestion de la collection

Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada	2005-2006	2004-2005	2003-2004
Nombre de fiches d'objets de la collection	38 395	37 137	36 400
Nombre d'objets acquis	474	574	545
Pourcentage d'objets acquis par don	87,5 %	82,2 %	86,3 %
Nombre d'objets prêtés	344*	455	574

* 47 objets se trouvent dans les prêts sortants ; 297 objets se retrouvent dans les renouvellements de prêt.

Accès au Musée et utilisation

Musée de l'agriculture du Canada	2005-2006	2004-2005	2003-2004
Nombre de visites de groupes scolaires	696	721	839
Nombre de participants dans les groupes scolaires	18 397	20 166	20 052
Nombre de programmes scolaires offerts	42	40	46
Nombre de démonstrations, de visites guidées et d'ateliers donnés	3 804	2 832	2 857
Nombre de participants aux démonstrations, visites guidées et ateliers	60 654 [†]	80 753	63 879
Nombre de démonstrations et d'activités hors site	2	4	2
Nombre de visiteurs ayant participé aux démonstrations et activités hors site	23 000	1 285*	211 000
Autres utilisations des installations (nombre de participants)	1 312	2 316	1 005
Nombre de sessions d'utilisation sur le site Web	336 671	170 854	175 367

[†] Il est à noter que la période de Pâques n'était pas comprise dans l'année financière. La fin de semaine de Pâques est l'une des plus occupées au Musée de l'agriculture du Canada.

* Veuillez prendre note que ces chiffres représentent maintenant le nombre de personnes avec lesquelles il y a eu contact direct plutôt que le nombre total de participants à l'événement. Notre présence aux événements hors site peut cependant avoir incité de nombreuses personnes à visiter les musées.

Musée de l'aviation du Canada	2005-2006	2004-2005	2003-2004
Nombre de visites de groupes scolaires	1 352	1 372	1 092
Nombre de participants dans les groupes scolaires	39 455	46 001	34 951
Nombre de programmes scolaires offerts	20	15	15
Nombre de démonstrations, de visites guidées et d'ateliers donnés	665	791	1 035
Nombre de participants aux démonstrations, visites guidées et ateliers	16 647	56 418	56 271
Nombre de démonstrations et d'activités hors site	8	6	9
Nombre de visiteurs ayant participé aux démonstrations et activités hors site	7 500	17 600	47 500
Autres utilisations des installations (nombre de participants)	9 615	22 206	19 638
Nombre de sessions d'utilisation sur le site Web	661 989	439 119	493 115

Musée des sciences et de la technologie du Canada	2005-2006	2004-2005	2003-2004
Nombre de visites de groupes scolaires	2 881	3 020	3 346
Nombre de participants dans les groupes scolaires	103 662	109 830	113 012
Nombre de programmes scolaires offerts	45	45	44
Nombre de démonstrations, de visites guidées et d'ateliers donnés	16 844	16 057	13 349
Nombre de participants aux démonstrations, visites guidées et ateliers	202 929	226 183	210 686
Nombre d'événements spéciaux	21	21	18
Nombre de participants aux événements spéciaux	94 486	78 533	75 897
Nombre d'expositions itinérantes en tournée	0	1	2
Nombre d'endroits ayant accueilli des expositions itinérantes (approximatif)	0	0	2
Nombre de visiteurs aux expositions itinérantes	0	0	1 000
Nombre de démonstrations et d'activités hors site	15	11	11
Nombre de visiteurs ayant participé aux démonstrations et activités hors site	6 170	5 000	7 212
Autres utilisations des installations (nombre de participants)	20 579	24 240	7 240
Nombre de sessions d'utilisation sur le site Web	1 284 858	963 270	1 029 123

États financiers

Responsabilité de la direction à l'égard des états financiers

Les états financiers du présent rapport annuel ont été préparés par la direction conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada, et la direction répond de l'intégrité et de l'objectivité des données qui y figurent. La direction est également responsable de toute autre information que renferme le rapport annuel et de la concordance, le cas échéant, de cette information avec les états financiers.

Pour assumer cette responsabilité, la direction a établi et maintient des registres et documents comptables, des contrôles financiers et de gestion, des systèmes d'information et des pratiques de gestion. Ces éléments ont pour but d'établir avec une assurance raisonnable que l'information financière fournie est fiable, que les biens sont protégés et contrôlés et que les opérations sont conformes à la *Loi sur la gestion des finances publiques* et à ses règlements ainsi qu'à la *Loi sur les musées* et aux règlements administratifs de la Société.

Le conseil d'administration doit veiller à ce que la direction respecte ses obligations en matière de rapports financiers et de contrôle interne, ce qu'il fait par l'intermédiaire du comité de vérification, composé en majorité d'administrateurs externes. Le comité rencontre la direction et le vérificateur externe indépendant pour voir comment ces groupes s'acquittent de leurs responsabilités et pour discuter de points concernant la vérification, les contrôles internes et autres sujets financiers pertinents. Le comité de vérification a examiné les états financiers avec le vérificateur externe et a soumis son rapport au conseil d'administration, qui a, à son tour, examiné et approuvé les états financiers.

Le vérificateur externe de la Société, soit la vérificatrice générale du Canada, vérifie les états financiers et fait rapport à la ministre responsable de la Société.

Le président-directeur général,



Christopher J. Terry

Le chef de l'exploitation,



Fernand Proulx

Le 2 juin 2006



Auditor General of Canada
Vérificatrice générale du Canada

RAPPORT DU VÉRIFICATEUR

À la ministre du Patrimoine canadien et de la Condition féminine

J'ai vérifié le bilan du Musée national des sciences et de la technologie au 31 mars 2006 et les états des résultats et de l'avoir du Canada et des flux de trésorerie de l'exercice terminé à cette date. La responsabilité de ces états financiers incombe à la direction de la Société. Ma responsabilité consiste à exprimer une opinion sur ces états financiers en me fondant sur ma vérification.

Ma vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues du Canada. Ces normes exigent que la vérification soit planifiée et exécutée de manière à fournir l'assurance raisonnable que les états financiers sont exempts d'inexactitudes importantes. La vérification comprend le contrôle par sondages des éléments probants à l'appui des montants et des autres éléments d'information fournis dans les états financiers. Elle comprend également l'évaluation des principes comptables suivis et des estimations importantes faites par la direction, ainsi qu'une appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

À mon avis, ces états financiers donnent, à tous les égards importants, une image fidèle de la situation financière de la Société au 31 mars 2006 ainsi que des résultats de son exploitation et de ses flux de trésorerie pour l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables généralement reconnus du Canada. Conformément aux exigences de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, je déclare qu'à mon avis, ces principes ont été appliqués de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

De plus, à mon avis, les opérations de la Société dont j'ai eu connaissance au cours de ma vérification des états financiers ont été effectuées, à tous les égards importants, conformément à la partie X de la *Loi sur la gestion des finances publiques* et ses règlements, à la *Loi sur les musées* et aux règlements administratifs de la Société.

Pour la vérificatrice générale du Canada,

John Wiersema, FCA
sous-vérificateur général

Ottawa, Canada
Le 2 juin 2006

ÉTATS FINANCIERS

BILAN

Au 31 mars

(en milliers de dollars)

	2006	2005
ACTIF		
À court terme		
Encaisse et placements à court terme (note 3)	2 122 \$	5 853 \$
Débiteurs		
Ministères	260	915
Clients	253	282
Stocks	457	440
Frais payés d'avance	256	598
	3 348	8 088
Encaisse et placements affectés	340	277
Collection (note 4)	1	1
Immobilisations corporelles (note 5)	55 839	56 474
Immobilisations incorporelles (note 6)	147	-
	<u>59 675 \$</u>	<u>64 840 \$</u>

PASSIF ET AVOIR DU CANADA

À court terme

Créditeurs et charges à payer		
Ministères	242 \$	337 \$
Fournisseurs	3 000	5 369
Tranche à court terme des avantages sociaux futurs	239	414
Revenus reportés	800	872
	4 281	6 992
Avantages sociaux futurs (note 7)	1 917	1 598
Apports reportés (note 8)	340	277
Financement des immobilisations reporté (note 9)	45 886	46 373
	52 424	55 240
Avoir du Canada	7 251	9 600
	<u>59 675 \$</u>	<u>64 840 \$</u>
Engagements et éventualités (notes 10 et 12)		

Les notes et le tableau complémentaires font partie intégrante des états financiers.

Approuvé par le conseil d'administration

Président intérimaire



Walter Parsons

Président, Comité de vérification



Robert Mantha

ÉTAT DES RÉSULTATS ET DE L'AVOIR DU CANADA

pour l'exercice terminé le 31 mars

(en milliers de dollars)

	2006	2005
REVENUS		
Droits d'entrée		
Sciences et technologie	957 \$	921 \$
Aviation	400	500
Agriculture	327	352
Activités commerciales	945	1 033
Développement d'entreprise	520	555
Intérêts	149	212
Autres	490	605
Total des revenus	<u>3 788</u>	<u>4 178</u>

DÉPENSES (tableau)

Préservation du patrimoine	4 304	3 904
Partage des connaissances	10 900	9 203
Activités de soutien	5 930	5 786
Installations	9 958	8 046
Amortissement des immobilisations corporelles	2 453	1 989
Total des dépenses	<u>33 545</u>	<u>28 928</u>
Excédent des dépenses sur les revenus	(29 757)	(24 750)
Crédits parlementaires (note 13)	27 408	24 007
Perte nette	<u>(2 349)</u>	<u>(743)</u>
Bénéfices non répartis (déficit) au début de l'exercice	(502)	241
Déficit à la fin de l'exercice	(2 851)	(502)
Surplus d'apport	10 102	10 102
Avoir du Canada à la fin de l'exercice	<u>7 251 \$</u>	<u>9 600 \$</u>

Les notes et le tableau complémentaires font partie intégrante des états financiers.

ÉTAT DES FLUX DE TRÉSORERIE

pour l'exercice terminé le 31 mars

(en milliers de dollars)

	2006	2005
Activités d'exploitation		
Encaissements (clients)	3 677 \$	3 955 \$
Crédits parlementaires reçus	25 492	22 234
Décaissements (employés et fournisseurs)	(33 086)	(25 026)
Intérêts reçus	149	212
Total des flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation	(3 768)	1 375
Activités d'investissement		
Acquisition d'immobilisations corporelles	(1 819)	(17 733)
Acquisition d'immobilisations incorporelles	(147)	-
Augmentation de l'encaisse et des placements affectés	(63)	(53)
Total des flux de trésorerie liés aux activités d'investissement	(2 029)	(17 786)
Activités de financement		
Financement pour l'acquisition d'immobilisations corporelles	1 819	8 623
Financement pour l'acquisition d'immobilisations incorporelles	147	-
Apports affectés et revenus de placement connexes	100	115
Total des flux de trésorerie liés aux activités de financement	2066	8 738
Diminution de l'encaisse et des placements à court terme	(3 731)	(7 673)
Encaisse et placements à court terme au début de l'exercice	5 853	13 526
Encaisse et placements à court terme à la fin de l'exercice	2 122 \$	5 853 \$

Les notes et le tableau complémentaires font partie intégrante des états financiers.

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS

Au 31 mars 2006

I. POUVOIRS, OBJECTIF ET ACTIVITÉS

Le Musée national des sciences et de la technologie a été constitué le 1^{er} juillet 1990 en vertu de la *Loi sur les musées*, et est une société d'État mandataire mentionnée à la partie I de l'annexe III de la *Loi sur la gestion des finances publiques*.

Tel que le mentionne la *Loi sur les musées*, la Société a pour mission de promouvoir la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et techniques principalement axée sur le Canada, et par la présentation des procédés et productions de l'activité scientifique et technique, ainsi que de leurs rapports avec la société sur le plan économique, social et culturel.

La Société exerce ses activités sous le nom de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada. Elle gère trois établissements muséaux : le Musée des sciences et de la technologie du Canada, le Musée de l'aviation du Canada et le Musée de l'agriculture du Canada. Chacun doit respecter le cadre politique global de la Société. Les services de soutien, tels ceux des ressources humaines, des finances et de la gestion des installations, sont centralisés. Les activités de la Société sont réparties en quatre activités complémentaires :

Préservation du patrimoine

Cette activité comprend la documentation, le catalogage, la conservation, la recherche historique, la bibliothèque et les services connexes.

Partage des connaissances

Cette activité comprend l'élaboration et l'entretien des expositions, les programmes d'interprétation et d'enseignement, de communication et de promotion,

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS

la diffusion sur le Web, les boutiques, les cafétérias et les autres services aux visiteurs.

Activités de soutien

Cette activité comprend les services de ressources humaines, finances, développement d'entreprise et activités commerciales qui sont gérés centralement.

Installations

Cette activité comprend la gestion et l'entretien des immeubles qui nous appartiennent et de ceux qui sont loués ainsi que les services de sécurité.

2. CONVENTIONS COMPTABLES

Les présents états financiers ont été préparés conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada. Les conventions comptables importantes sont :

a) Stocks

Les stocks sont évalués au moindre du coût et de la valeur de réalisation nette.

b) Collection

La collection forme la plus grande part de l'actif de la Société, mais elle est comptabilisée à la valeur nominale de 1 000 \$ au bilan, vu les difficultés pratiques de lui attribuer une valeur significative. Les objets de collection acquis par la Société sont comptabilisés comme dépenses dans l'exercice d'acquisition. Les objets donnés à la Société sont enregistrés comme actifs à la valeur nominale.

c) Immobilisations corporelles

Les immobilisations corporelles sont comptabilisées selon les méthodes d'évaluation suivantes. Les immobilisations corporelles dont la Société s'est portée acquéreur et qui lui appartiennent sont comptabilisées au coût et amorties sur leur durée de vie utile estimative. Les terrains et bâtiments

appartenant au gouvernement du Canada et sous le contrôle de la Société sont comptabilisés à leur coût historique estimatif moins l'amortissement cumulé, dans le cas des bâtiments. Le coût historique estimatif net des bâtiments a été crédité au financement des immobilisations reporté et le coût historique estimatif des terrains a été crédité au surplus d'apport. Les terrains dont le coût historique ne peut pas être établi avec une certaine assurance sont comptabilisés à une valeur nominale et un montant correspondant est crédité au surplus d'apport. Les améliorations qui prolongent la vie utile ou le potentiel de service des bâtiments sont comptabilisées au prix coûtant.

L'amortissement est calculé selon la méthode de l'amortissement linéaire fondé sur la durée de vie utile estimative des immobilisations corporelles, comme suit :

Bâtiments	10 à 40 ans
Améliorations aux bâtiments	10 à 25 ans
Mobilier de bureau	5 à 10 ans
Matériel	5 à 12 ans

Les sommes relatives aux projets d'immobilisations en cours sont reportées à la rubrique appropriée des immobilisations corporelles lorsque le projet est achevé, et elles sont alors amorties conformément à la politique de la Société.

d) Avantages sociaux futurs

i) Régime de retraite

Tous les employés admissibles participent au Régime de retraite de la fonction publique administré par le gouvernement du Canada. Les cotisations versées à titre d'employeur représentent le coût complet pour la Société. Ce montant est équivalent à un multiple des cotisations versées par les employés et pourrait changer au fil du temps selon la situation financière du Régime. Les cotisations de la Société sont imputées à l'exercice au cours duquel les services sont rendus et

représentent l'ensemble de ses obligations en matière de prestations de retraite. La Société n'est pas tenue à l'heure actuelle de verser des cotisations au titre des insuffisances actuarielles du Régime de retraite de la fonction publique.

ii) Indemnités de départ

Les employés ont droit à des indemnités de départ tel que le prévoient les conventions collectives et les conditions d'emploi. Le coût de ces indemnités est imputé aux résultats de l'exercice au cours duquel elles sont gagnées par les employés. La direction utilise des hypothèses et ses meilleures estimations pour calculer la valeur de l'obligation au titre des indemnités constituées. Ces indemnités représentent pour la Société une obligation de cette nature dont le règlement entraînera des paiements au cours des prochains exercices.

e) Constatation des revenus

i) Crédits parlementaires

Le gouvernement du Canada procure des fonds à la Société sous forme de crédits parlementaires. Les crédits parlementaires reçus pour réaliser des projets spécifiques sont comptabilisés à titre de revenus reportés et sont constatés dans l'exercice au cours duquel les dépenses connexes sont engagées. La portion du crédit parlementaire affectée à l'achat de biens immobilisés amortissables est comptabilisée à titre de financement des immobilisations reporté et est amortie selon la même méthode et sur la même période que les immobilisations corporelles correspondantes. Le solde du crédit parlementaire est comptabilisé dans l'état des résultats de l'exercice pour lequel il est approuvé.

ii) Développement d'entreprise

La Société applique la méthode du report pour comptabiliser les apports. Les apports reçus pour des fins déterminées et les revenus de placement connexes sont reportés et constatés à titre de revenus au cours de l'exercice où les dépenses connexes sont engagées. Les

apports non affectés sont constatés à titre de revenus au moment où ils sont reçus ou à recevoir, si le montant peut être évalué de façon raisonnable et si sa perception peut être raisonnablement assurée.

Le nombre d'heures de travail effectuées chaque année par les bénévoles est élevé. Or, en raison de la difficulté d'en déterminer la valeur avec justesse, les contributions sous la forme de services ne sont pas constatées dans les présents états financiers.

Les revenus de commandites sont comptabilisés à titre de revenus reportés et constatés à titre de revenus au cours de l'exercice où les dépenses connexes sont engagées. Les revenus d'adhésion pour lesquels les services n'ont pas encore été rendus sont reportés et constatés à titre de revenus au moment où le service est rendu. Les revenus de commandites et d'adhésion reportés sont comptabilisés à titre de revenus reportés.

iii) Droits d'entrée, activités commerciales et autres revenus

Les revenus provenant des droits d'entrée, des activités commerciales et des autres revenus sont constatés au cours de l'exercice où les biens ou les services sont rendus par la Société. Les montants reçus pour des services futurs sont comptabilisés à titre de revenus reportés.

f) Incertitude relative à la mesure

Pour préparer des états financiers conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada, la direction doit faire des estimations et formuler des hypothèses qui influent sur les montants déclarés de l'actif et du passif à la date des états financiers ainsi que sur les montants déclarés des revenus et des dépenses pour l'exercice. Les principaux éléments qui font l'objet d'estimations sont les charges à payer, les avantages sociaux futurs et la durée de vie utile estimative des immobilisations corporelles. Les montants réels pourraient différer des estimations.

g) Modifications comptables à venir

En janvier 2005, l'Institut Canadien des Comptables Agréés (ICCA) a publié les deux normes comptables suivantes, dont la Société devra tenir compte dans ses états financiers :

Instruments financiers – Comptabilisation et évaluation – Cette norme définit les critères de comptabilisation, de sortie du bilan, d'évaluation et de classification des instruments financiers. La Société devra classer ses actifs financiers dans les catégories suivantes : détenus à des fins de transaction, détenus jusqu'à leur échéance, disponibles à la vente, prêts et créances. Le traitement comptable de ces instruments dépendra de leur classification. Les actifs financiers détenus à des fins de transaction ou disponibles à la vente seront évalués à leur juste valeur; les actifs financiers détenus jusqu'à leur échéance ainsi que les prêts et créances le seront au coût après amortissement.

Résultat étendu – Cette norme exige que certains gains et certaines pertes, qui feraient normalement partie du bénéfice net, soient présentés dans les autres éléments du résultat étendu jusqu'à ce qu'ils puissent être constatés dans le bénéfice net. Par conséquent, la Société devra peut-être présenter un nouvel état financier, intitulé résultat étendu, pour comptabiliser de tels montants tant qu'ils ne sont pas réalisés.

Ces nouvelles normes entreront en vigueur pour la Société au cours de l'exercice 2007-2008. Toutefois, il est possible de les adopter plus tôt grâce à des dispositions prévues à cet effet. La Société étudie actuellement l'incidence de ces normes sur la présentation de son information financière.

3. ENCAISSE ET PLACEMENTS À COURT TERME

(en milliers de dollars)	2006	2005
Encaisse	127 \$	103 \$
Placements à court terme	1 995	5 750
	2 122 \$	5 853 \$

Les placements de la Société sont limités à 90 jours dans les banques de l'annexe A, des effets garantis par les gouvernements et des effets commerciaux cotés A++ par la Société canadienne d'évaluation du crédit. Le rendement global du portefeuille au 31 mars 2006 était de 3,68 % (2005 - 2,52 %) et le délai moyen avant l'échéance est 16 jours (2005 - 32 jours). La juste valeur des placements à court terme est d'environ 1 998 000 \$. Les intérêts courus de 2 646 \$ font partie des débiteurs.

4. COLLECTION

Une partie de la mission de la Société est de « promouvoir la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et techniques... ». Cette collection représente l'actif principal de la Société et est répartie entre les secteurs suivants :

Aviation : aéronefs et matériel connexe.

Communications : arts graphiques, films, photographie et systèmes connexes, radiodiffusion, enregistrements et reproductions sonores, communications électroniques et musique électronique.

Technologie industrielle : procédés industriels génériques, génie, design industriel, construction, outils et systèmes liés aux appareils électroménagers.

Ressources naturelles : production, transformation et infrastructures de l'énergie, technologie minière et extractive.

Ressources renouvelables : technologies agricoles, forestières et piscicoles, récolte et transformation première.

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS

Instrumentation scientifique : instruments, outils et systèmes avec applications directes en mathématiques, en chimie, en physique ainsi qu'en astronomie, astrophysique, médecine, météorologie, arpentage et cartographie, technologies de l'information.

Transports : véhicules motorisés et non motorisés à roues, à chenilles et sans chenilles, transport maritime motorisé et non motorisé ainsi que l'infrastructure de soutien que constituent les technologies, les outils et les instruments.

5. IMMOBILISATIONS CORPORELLES

(en milliers de dollars)	2006		2005	
	Coût	Amortissement cumulé	Valeur comptable nette	Valeur comptable nette
Terrains	10 102 \$	- \$	10 102 \$	10 102 \$
Bâtiments	55 047	17 609	37 438	16 884
Améliorations aux bâtiments	15 420	9 235	6 185	6 245
Mobilier de bureau	5 801	4 669	1 132	1 139
Matériel	6 018	5 036	982	982
Projets d'immobilisations en cours	-	-	-	21 122
	92 388 \$	36 549 \$	55 839 \$	56 474 \$

En avril 2005, la Société a complété la construction d'un hangar d'entreposage au Musée de l'aviation du Canada. Ainsi, les sommes relatives à ce projet ont été transférées des projets d'immobilisations en cours aux bâtiments.

6. IMMOBILISATIONS INCORPORELLES

La Société a acquis un droit de passage du Canadian Pacific Railway afin de conserver l'accès aux chemins de fer. Le droit de passage est comptabilisé au coût et n'est pas amorti compte tenu qu'il a une durée de vie utile indéfinie. L'actif intangible est soumis à un test de dépréciation annuellement, ou plus fréquemment si des événements ou changements de circonstances indiquent que l'actif a subi une perte de valeur.

7. AVANTAGES SOCIAUX FUTURS

i) Régime de retraite

La Société et tous les employés admissibles cotisent au Régime de retraite de la fonction publique. Ce régime offre des prestations fondées sur le nombre d'années de service et sur le salaire moyen de fin de carrière. Les prestations sont pleinement indexées selon la hausse de l'indice des prix à la consommation. Les cotisations de la Société et des employés au Régime de retraite de la fonction publique au cours de l'exercice se sont élevées à :

(en milliers de dollars)	2006	2005
Cotisations de la Société	1 344 \$	1 192 \$
Cotisations des employés	611	544

ii) Indemnités de départ

La Société paie des indemnités de départ à ses employés fondées sur les années de service et le salaire en fin d'emploi. Étant un régime sans capitalisation, il ne détient aucun actif et présente un déficit égal à l'obligation au titre des indemnités constituées. Les indemnités seront payées à même les crédits parlementaires futurs. À la date du bilan, les renseignements utiles à l'égard de ce régime sont les suivants :

(en milliers de dollars)	2006	2005
Obligation au titre des indemnités constituées au début de l'exercice	2 012 \$	1 940 \$
Coût des services rendus au cours de l'exercice	389	238
Indemnités versées au cours de l'exercice	(245)	(166)
Obligation au titre des indemnités constituées à la fin de l'exercice	2 156 \$	2 012 \$
Tranche à court terme	239	414
Tranche à long terme	1 917	1 598
	2 156 \$	2 012 \$

8. APPORTS REPORTÉS

Les apports reportés sont constitués du solde non dépensé des apports reçus de particuliers ou de sociétés pour des fins déterminées et des revenus de placement connexes.

(en milliers de dollars)	2006	2005
Solde au début de l'exercice	277 \$	224 \$
Dons et legs	91	109
Intérêts	9	6
Montant constaté à titre de revenu de l'exercice	(37)	(62)
Solde à la fin de l'exercice	340 \$	277 \$

Le solde fait partie de l'encaisse et des placements affectés à la fin de l'exercice et est administré conformément aux vœux des donateurs et au règlement de la Société.

9. FINANCEMENT DES IMMOBILISATIONS REPORTÉ

Le financement des immobilisations reporté représente la portion non amortie des crédits parlementaires affectée à l'achat de biens immobilisés amortissables.

Les changements apportés au solde du financement des immobilisations reporté sont comme suit :

(en milliers de dollars)	2006	2005
Solde au début de l'exercice	46 373 \$	39 739 \$
Crédit parlementaire utilisé au cours de l'exercice pour l'achat de biens immobilisés amortissables	1 819	17 733
Crédit parlementaire utilisé au cours de l'exercice pour l'achat d'immobilisations incorporelles	147	-
Crédit parlementaire reporté utilisé au cours de l'exercice pour compléter des projets d'immobilisations	-	(9 110)
Amortissement	(2 453)	(1 989)
Solde à la fin de l'exercice	45 886 \$	46 373 \$

10. ENGAGEMENTS

Au 31 mars 2006, la Société s'était engagée dans divers contrats pour la location d'immeubles, de services de protection, de services de gestion d'immeubles et d'expositions pour un montant total de 12 756 000 \$. Les versements minimums exigibles pour les cinq prochains exercices sont les suivants :

(en milliers de dollars)	
2006-2007	3 677 \$
2007-2008	2 784
2008-2009	2 753
2009-2010	2 130
2010-2011	1 412
	12 756 \$

11. OPÉRATIONS ENTRE APPARENTÉS

Outre les opérations entre apparentés présentées ailleurs dans les états financiers, le coût des services fournis par des ministères et organismes fédéraux et d'autres sociétés d'État, qui est présenté dans l'état des résultats et de l'avoir du Canada, totalise 5 229 648 \$ (2005 – 3 903 401 \$). Ces opérations ont été effectuées dans le cours normal des activités de la Société, aux mêmes conditions que celles conclues avec des parties non apparentées et sont comptabilisées à la valeur d'échange.

12. ÉVENTUALITÉS

Dans le cours normal des activités de la Société, diverses revendications ou poursuites légales sont intentées contre elle. Certains passifs éventuels peuvent devenir des passifs réels lorsque au moins une situation future se produit ou ne se produit pas. Dans la mesure où il est probable qu'une situation future ait lieu ou n'ait pas lieu et que l'on peut établir une estimation raisonnable de la perte, une provision est comptabilisée et une charge est enregistrée dans les états financiers de la Société. Une provision pour ces dépenses a été établie d'après les meilleures estimations faites par la direction. S'il y a lieu, l'effet final de ces revendications ou poursuites sera comptabilisé dans l'exercice au cours duquel elles seront résolues.

13. CRÉDITS PARLEMENTAIRES

(en milliers de dollars)	2006	2005
Budget principal des dépenses d'exploitation et en immobilisations	24 446 \$	29 653 \$
Budgets des dépenses supplémentaires :		
Entretien du hangar d'entreposage	1 475	-
Indemnités de départ et salaires rétroactifs	1 000	839
Projet de numérisation	-	149
	26 921 \$	30 641 \$
Crédit parlementaire reporté utilisé dans l'exercice pour compléter des projets d'immobilisations	-	9 110
Montant utilisé pour l'acquisition de biens immobilisés amortissables	(1 819)	(17 733)
Montant utilisé pour l'acquisition d'immobilisations incorporelles	(147)	-
Amortissement du financement des immobilisations reporté	2 453	1 989
Crédits parlementaires	27 408 \$	24 007 \$

14. INSTRUMENTS FINANCIERS

La valeur comptable des débiteurs, de l'encaisse et des placements affectés, et des créditeurs et charges à payer se rapproche de leur juste valeur.

TABLEAU DES DÉPENSES

pour l'exercice terminé le 31 mars

(en milliers de dollars)	2006	2005
Coût du personnel	16 919 \$	14 462 \$
Impôt foncier	3 003	1 936
Amortissement des immobilisations corporelles	2 453	1 989
Services professionnels et spéciaux	1 949	1 764
Locations d'immeubles	1 735	1 758
Services publics	1 349	1 304
Frais de gestion immobilière	1 044	961
Approvisionnements et fournitures	795	893
Services de protection	689	639
Réparation et entretien des immeubles	553	492
Réparation et entretien du matériel	470	295
Publicité	402	343
Boutiques et commercialisation des produits	399	496
Publications	392	280
Services de design et de fabrication	270	299
Déplacements	245	221
Communications	241	249
Divers	194	98
Fournitures et matériel de bureau	125	101
Location de matériel	121	127
Fret, messagerie et camionnage	108	104
Livres	65	74
Acquisitions d'objets pour la collection	24	43
Total des dépenses	33 545 \$	28 928 \$

BÉNÉVOLES

Des bénévoles dévoués ont encore apporté leur contribution aux programmes publics, à la collection et à la recherche, ainsi qu'aux autres services généraux.

En 2005-2006, ils ont été 413 bénévoles à fournir 24 401 heures de service pour le compte de la Société. Nous leur en sommes très reconnaissants, et tenons à souligner leurs efforts soutenus et leur engagement envers nos musées.

Musée des sciences et de la technologie du Canada/ Musée de l'agriculture du Canada

Maria Abbassi
Jenny Abunassar
Afroz Akmam
James-Emeka Amusiem
Erica Angers
Dana Barakat
Caroline Barnes
Regienna Joy Baggayan
Nicole Beauchemin
Anastasia Bédard
Graham Bennett
Catherine Bernatchez
Doug Biesenthal
Biman Bihari
Alexander Bober
Paul Boire
Dayna Bouchey
Edmund Bowkett, Sr.
Paul Bown
Jeff Boyle
Alain Briand
John Christopher Bryant
Alison Cameron
Douglas Campbell
Jose Campione
Sunny Chadha
André Chenier
Robert Cherry
Tiffany Cheung
Tiffany Chow
Kellen Clyne

Steve Cochran
Derek Cohen
Amélie Constantineau
Sean Coutinho
Andrea Cowan
Isabelle Cox
Matthew Cummins
Robert Cummins
Meaghan Curran
Richard Davidson
Katia Déry
Lina Dikranian
Henderson Djaja
Gerald Doris
Jessica Dubois
Duncan duFresne
Paul Duguay
James Dunster
Cynthia Eberhardt
Sandy Elkhoury
Mark Ellison
Marie-Claire Essebe
Zoe Eyamie
Konrad Eyvindson
Frédéric FanFan
Jennifer Fellows
James Feltham
Jennifer Finlay
Hilary Fisher
Alexandra Fottinger
Jason Fry
Kimberly Fung
Betty Gainer
Judith Ann Garlough
Kyle Garson
Adhane Gasmi

Gabryelle Gaudreau
Gerald Gaugl
Charles Gendron
Tommy Gigg
Jacques Guertin
John Halpenny
David Harrison
Andrea Hathaway
Caroline Healy
Allan J. Heffler
Robert Henry
Robert Hobbs
Angela Holmyard
Kelly Homenick
Brian Huang
Trang Nha Huynh
Jun Ichino
Kooran Iran-Manesh
Avi Itskovich
Ian Jackson
Philip Jago
Richard Allan Jamieson
Susan Janessen
Jasleen Jhaji
Alan Johnson
Lyness Jones
Nancy Elizabeth Jones
Michael Joyce
Ernest Jury
Omar Khan
Cassidy Knopp
Andrea Kovesi
Vick Ko
David Kroeker
Camélie Morisset Lachance
Austin Lamarche

Mélissa Lamirande
Nadine Lamour
John Larsen
Valérie Lauzon
Hélène Lecavallier
Brenda Liff
Linda Li
Michelle Li
Thalia Lin
Christopher Liu
Herman Lo
James Lohnes
Nancy Lowry
Lucy Ma
Isabelle MacKay
Dave McBride
Molly McCullough
Jacqueline McDonald
Morag McKenna
Heather McLeod
Peter Mirtchez
Pagah Mirzakhalli
Anthony Mitchelson
Amanda Monsour
William "Bill" Monuk
Kelly Moore
Jessie Murray
Joe Murray
Georges Nassrallah
Wissam Nassrallah
Mai Nguyen
Sean Nicklin
Marie-France Okomono
Allysa Olding
Michelle Olding
Leanne Parlee
Graham J. Parsons
Tassir Rachid
Jessica Randall
Sheila Rao
Shahid Rashid
Samual Ray
Gemma Rawes
Ross C. Robinson
Keith Rupert
Ryan Sabad
Clayton Sanford
Phyllis Sarrault
Nicole Sarich

Suzanne Seaman
Leanne Sharzer
Jaquelyn Sorensen
Katherine Soulsby
Denise St-Denis
Amir St Laurent
John Stewart
Allen Taylor
Paul Therrien
Samer Tohme
Manon Turcotte
Rebecca Turner
Jacques Turpin
Alice Vaillant
Jennifer Van De Laak
Maurice-André Vigneault
Mitch Vineyard
Catherine Wake
Terry Walton
Kathryn Warren
Bill Weiler
Allen Westland
Deborah Wheelock
Allison White
Lawrence Wilcox
David Williamson
Timothy Wong
Rachel Worgan
Katie Yelle

Musée de l'aviation du Canada

Bryce Anderson
Gordon "Bill" Armstrong
Emily Ashford-Smith
Joan Babstock
Charles Baril
Dorothy Barker
Andrew Barkley
Jessica Beaubien
Gerry Beauchamp
Charles Bennett
Doug Biesenthal
Dennis Bisson
Karen Blais
Edward Bolton
Ken Boyd
Trent Bradford

Michael John Brennan
Frances Brown
Richard Brugger
Susan Brugger
Jacques Brunelle
Ken Burch
Aya Burt
Dave Burt
Joan Busche
Douglas Calder
Brent Cameron
Shana Cameron
James Campanas
Andy Campbell
Don Campbell
Doug Campbell
Michael Cano
Peter Carscallen
Ken Castle
Al Chapman
Garnet Chapman
Reg Chappel
Alain Chouinard
Phil Chrysler
Edmond Chung
Paul Church
Bill Clark
Jerry Clark
Louise Claxton
Robert Conn
Stanley Conner
Glenn Cook
John Corby
Chris Corkery
Breanna Corrigan
Donald Craig
Andrew Crain
Simon Cremer
Thomas Devey
Ilya Dmitriev
Emily Donaldson
Austin Douglas
Pierre Drapeau
Claire Drapeau
John Duggan
P. Barry Dupasquier
Gary Dupont
Jessica Durepos
David Fraser

Christopher Fry
Emery Gal
Marie Garbutt
Michael Gaudreau
Wayne Giles
Harvey Gillespie
Ron Gould
Larry Gray
Alex Grayston
Don Gregory
Connie Griffin
John Griffin
Jennifer Ha
Victor Haggart
David Hardy
Sharmin Hares
Janice Henderson
Mike Henniger
Mark Heyendal
Hima Himawan
Drew Hodge
Ed Hogan
Andrew Hogg
Robert Holmgren
Michael Hope
George Hopp
Bill Hough
Peter Houston
Harry Hulvershorn
Anna Iliencko
Stan Jaknunas
Praveen John
Neil Johnstone
Amanda Jones
Henry Joneit
Derek Jordan
Larry Joyce
Terry Judge
Bill Kane
Anthony Kerr
Bruce Kettles
Charles King
Larry Klein
Loren Klimchuk
Robert Kostecka
Ron Lachance
André Ladouceur
James Laing
Jessie Laing

Claude Lalande
Maurice Lamontagne
Thomas Layton
Claude LeBlanc
Pierre Legault
Kyle Lunau
Ed L'Heureux
Heather MacDonald
Alex MacKinnon
Catherine MacLaine
Ian MacLean
Donald MacNeil
Thomas Mains
Erin Malley
Graham Mansell
Alex Marshall
Shane McDowell
Steve McKenzie
John McMurran
Cam McNeil
David McPhail
Bill McRae
Jacques Menard
Bob Mercier
Bob Merrick
Dave Merrick
Tom Miller
Francis Moran
Dan Morand
Dave Moryas
Jeff Mosher
Thomas Mulvihill
Murdo Murchison
Bryan Murphy
Sean Murphy
Bob Murray
Wib Neal
Christina Nicholson
Bjorn Nielsen
Jeremie Ning
Jane O'Donovan
Leo O'Donovan
Philip Owen
Ray Paquette
Ed Patten
Christopher Payne
Keith Penney
Jade Pigott
George Popadyne

André Poulin
Don Power
Marc Price
Greg Reynolds
Aida Rezaei
James Riddoch
George Riley
Katherine Riley
Alain Rioux
Anne Rodrigue
Michael Roy
Miville Roy
Gabriel Ruest
Luc Saint-Martin
Alenko Sakanovic
Michel Sastre
Adam Schildknecht
Seth Shepherd
Reg Shevel
John Simpson
George Skinner
Bob Smith
Ken Smith
Nelson Smith
Marcin Stabryla
Blair Stein
Jim Stephenson
Elaine Summers
Stu Tait
Dave Tate
Janyce Thompson
Jack Thorpe
Tim Timmins
Alexandra Timoshenko
Louis Tremblay
Louis-Joseph Tremblay
Bill Upton
Sid van Dyck
Martin van Sickle
Alberto Villamil
Arthur Wahlroth
Stephen Webber
George White
Jim White
Manel Wijesekera
Helen Yendall

NOS PARTNAIRES

DONATEURS

La Société tient à remercier les personnes, sociétés, organisations et fondations qui suivent pour avoir fait un don d'une valeur se situant entre 200 \$ et 999 \$ durant l'année.

Musée de l'agriculture du Canada

Michelle Dondo-Tardiff
Costanzo Gabriele
Silvana Handa
Robert Lavallée
Ian MacLeod
Pioneer Hi-Bred Limited
Lynda Smyth
David Sutin
Christopher J. Terry

Musée de l'aviation du Canada

David Adamson
Valorie Austin
William Bain
Christopher Baukham
Maurice James Bent
Peter Brennan
Jean Bruce
Paul Brunelle
Kenneth Castle
George Chapman
Sterling Conrad
Paul Dalseg
Donald Deeprose
Kenneth Delamater
Daniel Farrell
David Fraser
James Fretwell
J. G. Fultz

Costanzo Gabriele
John Garrioch
Kenneth Goode
Richard Gratias
Greater Toronto Airports Authority
Richard Grzeslo
Hugh Halliday
Silvana Handa
Ray Healey
Derek Heath
Robert Holden
Harry Hope
Michael Hope
Hope Aero Propeller and Components Inc.
Alfred Hyam
Gerald Ireland
Peter Jerden
Graeme Johnstone
Charles Kadin
Fred Kee
James Kenney
R. Kenney
Craig Lahmer
Robert Lavallée
Alex Logan
Norbert Logan
R. Mackenzie
Ian MacLeod
Robert Merrick
Alexander Morton
NAV CANADA
North-Wright Airways Ltd.
William Park
Ron Patton
Joseph Pope
Arnold Quickfall
Bert Reed
Richard Rinn
Thomas Ritchie

J. Robinson
F. Roy
Royal Canadian Air Force Association
John Scammell
Jim Shirley
Rae Simpson
Grant Skene
George Skinner
Anthony Smyth
Denis St-Pierre
Christopher J. Terry
John Trethowan
Bill Upton
Herbert Varley
Jack Verduyn
Arthur Wahlroth
Ronald Watts
J. Wiseman
Colin Wrong

Musée des sciences et de la technologie du Canada

Robert Burnet
Walter Campbell
Richard Courchesne
Robert Evans
Costanzo Gabriele
B. Giles
Martin Gillepsie
Stephen Gurman
Silvana Handa
Robert Lavallée
James Lewis
William MacDougall
Ian MacLeod
Kenneth Olsen
David Page
Edward Sacrey
Allan Taylor
Christopher J. Terry

DONS IMPORTANTS

Les personnes, associations et fondations ci-dessous ont fait des dons cumulatifs de plus de 1 000 \$ au cours des années.

Musée de l'agriculture du Canada

Burnbrae Farms
Neilson Dairy
Michelle Dondo-Tardiff
Bonnie Fraser
Pioneer Hi-Bred Limited
Ann Thompson
George Weston Ltd.

Musée de l'aviation du Canada

Ernst Anderson
Jean-Paul Asselin
Valorie Austin
William Bain
Dennis Bar Berree
Earl Barr
Allan Becker
Maurice Bent
Leonard Birchall
Aileen Bowyer
Robert Bradford
Peter Brennan
Adrian Brookes
Paul Brunelle
Ken et Fiona Cameron, en la mémoire de Howard Fowler
William Campbell
Bill Carr
Kenneth Castle
George Chapman

Joseph Cheetham
Robert Christie
John Collins
Sterling Conrad
Paul Dalseg
James Davies
Kenneth Delamater
Wilfrid Dugas
C. Dunlap
Roger Durocher
EDS Canada Inc.
Terry Edward, en la mémoire d'Arthur Edwards
Eurocopter Canada Limited
David Everett
Rae Farrell
Daniel Fletcher
D. Floyd
Robert Flynn
Ed Foster
Association du 426e Escadron, région de l'est de l'Ontario
Bonnie Fraser
David Fraser
J. Fultz
R. Garrioch
Robert Glendinning
Sally Gouin, en la mémoire de Wilfrid Peter Gouin
Hans Graae
J. Grand
Greater Toronto Airports Authority
Richard Grzeslo
Ronald Hall
Hugh Halliday
Merv Harron
Ray Healey
Derek Heath

Robert Hemsley
John Higham
Robert Holden
Hope Aero Propeller and
Components Incorporated
Harry et Helen Hope
Adam Hunt
Ronald Hunt
Reid Hutchinson
Gerald Ireland
Roy Jamieson
Graeme Johnston
Harlo Jones
JLS Enterprises Ltd.
Charles Kadin
Fred Kee
James Kenney
Jim Kowalyk
Alex Logan
Norbert Logan
Robert MacFarlane
Laurence McArdle
Ralph McBurney
James McKnight
John McMeekin
John McMurran
Robert Merrick
R. Moffatt
Malcom Morrison
Alexander Morton
John Murphy
William Murray
National Air Museums Society
NAV CANADA
Janet Newsome
William Park
L. Parker
Ron Patton
Desmond Peters

Joseph Pope
James Prendergast
Arnold Quickfall
Murray Ramsbottom
Bert Reed
Robert Richmond
John Riley
Michel Rossignol
Association de l'aviation royale
du Canada
E. Salkeld
John Scammell
Oscar et Elve Scheuneman
John Simpson
Rae Simpson
George Skinner
Kenneth Smith
Denis St-Pierre
Christopher J. et Victoria Terry
Fred et Edna Terry
Fondation du sénateur
Norman M. Paterson
John Trethowan
Jack Verduyn
Arthur Wahlroth
Ronald Watts
Neil Webb
N. A. Webb
J. Wiseman
Alec Woodley
W. B. Woollett

Musée des sciences et de la technologie du Canada

Bytown Railway Society
Incorporated
Robert Burnet
Walter Campbell
Allan Farnsworth
Bonnie Fraser
B. Giles
Martin Gillespie
Imperial Oil Foundation
Peter Lewis
Kenneth Olsen
Fondation Lillian et Leroy Page
Fondation TD des amis
de l'Environnement
University Health Network

SOCIÉTÉ D'HÉRITAGE

Les particuliers suivants
se sont souvenus de la
Société en leur léguant
un cadeau dans leur
testament ou leurs plans
successoraux.

Musée de l'agriculture du Canada

Jacques Tetreault

Musée de l'aviation du Canada

Anthony Baukham
Jody Houlahan
Roy Salter Jamieson
J. R. G. Leach
Michael Marta
Claude Roy
John Scammell
John Simpson
Anthony and Helen Smyth
Christopher J. et Victoria Terry

DONATEURS DE SERVICES ET PRODUITS

Musée des sciences et de la technologie du Canada

Chemin de fer Canadien
Pacifique
Vivid Group Inc./Jestertek Inc.

DONATEURS D'OBJETS

Musée de l'agriculture du Canada

Sociétés et institutions
Agriculture et Agroalimentaire
Canada

Particuliers
L. Murdock
H. Porter

Musée de l'aviation du Canada

Sociétés et institutions
Bombardier
L-3 Communications
MAS Canada Inc.
Quartier général de la
Défense nationale

Particuliers
G. Abraszko
G. Easey
C. Ellis
F. Hammond
J. Hartman
F. Hotson
D. MacNeil
B. Morris
B. Reynolds

Musée des sciences et de la technologie du Canada

Sociétés et institutions
British Columbia Forest Service
Forêts Canada
Ministère de la Défense
nationale
Observatoire fédéral
d'astrophysique
Gouvernement du Nouveau-
Brunswick
Hannah Rachel Production
Services Ltd.
Santé Canada
Hôpital neurologique de
Montréal
Nortel Networks
L'Hôpital d'Ottawa —
Campus Civic
Semoptics Ltd.
SiberCore Technologies
Bureau canadien d'enquête
sur les accidents de transport
et de la sécurité des
transports

Particuliers
P. Attallah
A. Beaumier-Trottier
M. Beauvais
R. Bennett
D. Biesenthal
J. Bingham
G. Brooks
B. Brown
P. Charlton
S. Charrier
H. Clarke (succession)
A. Cloutier
S. Cochran
M. Cohen
D. Davis
S. Decoste
F. Ellis
I. Fabrikant
M. Frenette

J. Graham
B. Haberstroh
K. Haider
G. Hartley
B. Hurst
S. Isaacs
P. Kraemer
L. Lambert
J. Marriott
P. Maurenbrecher
L. Murdock
K. Paquette
Y. Roy
C. Sapiano
G. Smith
S. Squires
D. Tafel
G. Walker

NOS COMMANDITAIRES

COMMANDITAIRES

La Société continue de travailler avec ses commanditaires et offre à ces derniers des véhicules originaux leur permettant d'atteindre leurs objectifs de commercialisation et d'exploitation.

La Société tient à remercier ces entreprises commanditaires de leur généreux soutien.

Musée des sciences et de la technologie du Canada



Commanditaire en titre
Nortel — Exposition
Connexions Nortel
Commanditaire participant
Cinero — Exposition
Connexions Nortel

Musée de l'aviation du Canada

Commanditaires de soutien
Pratt & Whitney Canada —
La programmation jeunesse

Musée de l'agriculture du Canada

Exposition « La santé à petites bouchées » (ouverture en 2007)
Commanditaire principal
Institut de recherches en santé du Canada

Commanditaires de soutien
(en ordre alphabétique)
Agriculture et Agroalimentaire Canada

Agence canadienne d'inspection des aliments
Partenariat canadien pour la salubrité des aliments
Santé Canada

Commanditaires associés
(en ordre alphabétique)
Conseil de recherches agroalimentaires du Canada
Réseau canadien de recherches sur les bactérioses
Office canadien de commercialisation des œufs
Conseil national de recherches du Canada – Institut des sciences biologiques Génome Prairie

Musée de l'agriculture du Canada

Commanditaire participant
Neilson Dairy —
Démonstrations



IRSC CIHR

Instituts de recherche en santé du Canada
Canadian Institutes of Health Research



Partenariat canadien pour la salubrité des aliments
Canadian Partnership for Consumer Food Safety Education



Agriculture et
Agroalimentaire Canada

Agriculture and
Agri-Food Canada



Santé
Canada

Health
Canada



Agence canadienne
d'inspection des aliments

Canadian Food
Inspection Agency